

*Religion traditionnelle africaine
et cure d'ame chrétienne*



Karl Grebe et Wilfred Fon

Karl Grebe et Wilfred Fon

*Religion traditionnelle africaine
et cure d'ame chrétienne*

(traduit de l'anglais par Adé Mokoko)

Publié par:
Karl Grebe
Mile 3 Nkwen
P.O. Box 5025
Bamenda - Nkwen
Cameroon

1997

Première édition

Illustration de l'araignée sur la couverture: MBANJI BAWE Ernest

Mise en page du texte et de la couverture: Winnie Grebe

© Karl Grebe, 1997

Un mot sur les auteurs

Karl H. GREBE est membre de la Société Internationale de Linguistique (S.I.L.). Sa femme Winnie, et lui sont des Canadiens qui travaillent avec la SIL au Cameroun depuis 1971. Karl a un diplôme en théologie du Briercrest Bible College au Canada, et une maîtrise en linguistique de l'Université de Calgary. Actuellement il joue le rôle de conseiller en traduction biblique au bureau régional de la SIL à Bamenda, le chef lieu de la Province du Nord-Ouest. Pendant plusieurs années, il a fait des recherches linguistiques sur le Lamnso', la langue du peuple Nso'. Il a aussi géré le projet de traduction du Nouveau Testament dans cette langue. Le Nouveau Testament en Lamnso' a été publié en 1990 par L'Alliance Biblique du Cameroun. Karl et Winnie ont deux fils mariés qui habitent au Canada.

Dr. Wilfred T.W. FON est président de Cameroon Baptist Theological Seminary à Ndu, Province du Nord-Ouest au Cameroun. Il a reçu une licence en théologie de ce séminaire en 1988, et est membre du premier groupe des licenciés de ce séminaire. En plus il a suivi des études supérieures aux Etats Unis où il a reçu une maîtrise en théologie de Bethel Theological Seminary, et un doctorat en théologie de Westminster Theological Seminary en Philadelphie. Dr. Fon est pasteur consacré du Cameroon Baptist Convention. Avant de s'engager dans sa carrière comme professeur de théologie il a servi dans des paroisses comme pasteur pendant plusieurs années. Dr. Fon et sa femme, Angelica, ont quatre enfants. Ils ont leur résidence à Ndu dans la concession du séminaire.

Préface

Les premières idées du contenu de ce livret ont été conçues dans les années soixante-dix. En ce temps j'assistais le peuple Nso' dans la Province du Nord-Ouest à développer leur langue dans sa forme écrite, et à traduire le Nouveau Testament dans cette langue. Ayant une certaine maîtrise de la langue, et résidant parmi les Nso' dans une concession traditionnelle, je me suis rendu compte que le monde spirituel a une grande influence dans leur vie quotidienne. Selon leur perception du monde, la plupart de ce qui se passe dans le monde visible a son origine, d'une manière ou d'autre, dans le monde invisible: le monde spirituel.

La vie de la famille étendue est pleine de rituels visant à maintenir de bons rapports avec les morts. Les ancêtres sont aperçus comme les gardiens de la famille. Il faut les conseiller sur tout sujet important touchant à la vie de la famille. Il y a toute une foule des dieux et des esprits particuliers qui existent sur le terrain de chaque groupe ethnique. On adore certains et on craint d'autres. Le monde est plein des puissances mystiques dont on peut se servir pour faire la magie, produire des amulettes de protection, faire la divination, s'enrichir, obtenir un rang social, ou pratiquer la sorcellerie. Il y a des gens qui sont nées avec la puissance de voir le monde spirituel, de se promener là-dedans et de manipuler certaines de ses forces. D'autres se font initier pour obtenir cette puissance, mais la majorité dépend des services des spécialistes pour avoir accès au monde spirituel et à ses forces. Il y a tout un tas de spécialistes de ce genre dans la société traditionnelle. Il y en a qui font des sacrifices aux ancêtres, ceux qui font la divination, ceux qui font la sorcellerie pour envoyer des esprits ou des forces mystiques contre un ennemi, ceux qui chassent les vampires, ceux qui préparent des amulettes, et ceux qui sont des guérisseurs. Leurs services sont constamment recherchés parce que la vie est pleine de dangers et la puissance pour influencer son destin se trouve dans le monde spirituel. Dieu est vu comme le Créateur de tout, le monde visible et invisible, le bon et le mal. Puis il laissé ce monde fonctionner de sa propre manière sans y intervenir, que ce soit bon ou mauvais. Il a créé l'homme et l'a placé dans ce monde plein de dangers. Il attend de l'homme qu'il se débrouille lui-même pour réaliser son destin en se servant de tous les moyens que Dieu a mis à sa disposition dans le monde visible et invisible.

En observant la vie des Nso', j'ai constaté que cette perception du monde n'est pas unique aux Nso' qui adhèrent à la religion traditionnelle, mais que ceux qui confessent la foi chrétienne agissent pour la plupart aussi selon cette vision du monde. Quand le chrétien fait face à une crise, dont il pense qu'elle a son origine dans le monde spirituel, et quand il n'arrive pas à la vite résoudre d'une manière « chrétienne », très souvent il retourne aux pratiques traditionnelles en disant que ces pratiques sont des moyens que Dieu a donné pour résoudre de tels problèmes. Le chrétien croit bien en Jésus Christ comme Sauveur, mais comme Sauveur à la vie éternelle qu'on aura

plus tard. L'appartenance au Christ maintenant assure l'appartenance à la vie à venir au ciel. Mais en ce qui concerne les problèmes de cette vie terrestre on ne voit pas clairement comment la foi chrétienne s'y applique. Pour ces problèmes Dieu a déjà pourvu dans la tradition des moyens éprouvés pour les résoudre. Alors pourquoi ne pas s'en servir, car « aide-toi et le ciel t'aidera. »

Pendant que nous traduisions les premiers textes des évangiles en Lamnso', il a fallu aux traducteurs de chercher des mots et des expressions pour rendre en Lamnso' des termes bibliques tels que, ange, démon, diable, et à décrire des activités et des manifestations diverses des mauvais esprits tel qu'on les trouve dans les récits bibliques. J'ai constaté que les traducteurs n'étaient pas du tout d'accord sur le vocabulaire à utiliser pour décrire le monde spirituel biblique, bien qu'il y ait un grand nombre de mots en Lamnso' pour décrire le monde spirituel selon leur perspective. J'ai alors invité des responsables des églises et des laïques à un atelier de travail pour résoudre ce problème. Ensemble nous avons d'abord analysé le monde spirituel biblique, puis le monde spirituel de la perspective Nso'. Ensuite nous avons essayé de faire une comparaison entre ces deux perspectives. On a encore trouvé que même les pasteurs les plus expérimentés ne savaient pas toujours comment interpréter les phénomènes traditionnels à la lumière de la Bible, bien que le christianisme était arrivé dans la région il y a plus de cinquante ans. A cause du fait que l'enseignement chrétien et la prédication se faisaient pour la plupart en anglais, l'église avait pu éviter la tâche d'interpréter systématiquement les phénomènes traditionnels à la lumière de la Bible. Même quand on prêchait en langue locale, on a échappé à cette tâche en utilisant des mots empruntés et des expressions forgées qui n'ont pas d'équivalent en langue locale, au lieu de chercher des mots et des expressions déjà connus en Lamnso' pour des pareils phénomènes dans la culture. Alors le chrétien se trouvait devant le dilemme où il faisait face à deux mondes qui se ressemblaient mais qui n'étaient pas exactement les mêmes, et sans des outils nécessaires pour discerner le bon du mauvais et le vrai du faux dans la culture traditionnelle.

Par exemple, l'expression que l'église avait utilisé auparavant pour désigner démon en Lamnso' était « mauvaise respiration. » C'est une traduction littérale de l'expression grec « mauvais esprit » et semble être une bonne traduction. Mais cette expression en Lamnso' n'a pas de référence dans le monde Nso'. Elle n'est pas le nom d'un être spirituel connu par la culture qui en compte plusieurs. Par conséquent, quand on parle des démons en utilisant cette expression en Lamnso', le récit biblique n'évoque aucune des expériences qu'un Nso' vit quotidiennement vis à vis des esprits et des forces spirituels connus dans sa culture. Le récit biblique alors parle d'un autre monde spirituel du temps de Christ et de la culture juive. C'est intéressant, mais il ne touche pas au comportement de l'homme Nso'. Alors, pendant notre atelier on avait proposé un nouveau terme pour démon en Lamnso'. Ce mot existait déjà dans la

langue pour désigner un des êtres spirituels connus. En utilisant ce terme on a trouvé que la traduction est beaucoup plus pertinente parce que le récit biblique a maintenant un rapport directe avec ce qu'on vit. Cela force l'auditeur à se poser des questions sur ses expériences en vue de l'enseignement biblique. Alors ce terme a été retenu dans le Nouveau Testament en Lamnso'.

Mais, bien qu'il soit important d'avoir une terminologie appropriée pour communiquer les vérités bibliques, la terminologie seule n'est pas suffisante pour amener les chrétiens à exercer le bon discernement et éviter les pièges du diable afin qu'ils puissent vivre victorieusement dans une société étroitement liée aux forces spirituelles et influencée par la crainte que ces forces inspirent. Cela demande aussi que l'église enseigne systématiquement les moyens bibliques disponibles aux croyants pour le combat spirituel et qu'elle s'engage dans un ministère de délivrance pour ceux qui sont opprimés par les esprits. C'est cette vision pour le ministère de l'église africaine que j'ai essayé de communiquer au cours de divers séminaires informels donnés aux étudiants en théologie, aux responsables des églises ainsi qu'à des missionnaires. Les idées exposées dans ces rencontres constituent la base du contenu de ce livret.

Ce qui m'a poussé à regrouper toutes ces idées dans un livret était la demande en 1986 par un professeur du Cameroon Baptist Theological Seminary (CBTS) pour assister les étudiants avec la production d'un manuel sur la cure d'âme dans le contexte africain. On avait une ébauche préparée par un psychologue américain et il nous fallait de l'adapter aux réalités locales. Mais cette ébauche n'avait pas de chapitre qui traitait du monde spirituel, soit selon la perspective biblique, soit selon le contexte africain. Pour surmonter ce manque, Wilfred Fon, qui était encore étudiant à ce moment, et moi, nous avons écrit un chapitre sur le monde spirituel et ses rapports avec la cure d'âme. Alors ce chapitre est devenu plus tard la première partie de ce livret. En ce qui concerne le style, nous avons écrit comme un chrétien camerounais qui examine la perception du monde qu'il partage avec ses frères africains. Cela explique l'utilisation du pronom « nous » en faisant référence à la société africaine dans la première partie de ce livret. Plus tard j'ai ajouté d'autres sections inspirées par la lecture et par les expériences gagnées dans les situations pratiques. Finalement, en réponse aux demandes de plusieurs côtés j'ai mis tous ces matériaux ensemble dans ce livret qui a fait sa première apparition en 1995.

Ma prière, et celle de Dr. Fon est que Dieu utilise cette œuvre très tentative pour stimuler des responsables des églises à faire un effort d'interpréter leurs cultures selon la perspective biblique, afin de mieux équiper les croyants pour le combat spirituel et d'aider ceux qui sont opprimés par les esprits.

Karl Grebe

Bamenda, Cameroun

Religion traditionnelle africaine et cure d'âme chrétienne

1.0. La conception du monde selon la religion traditionnelle africaine

La plupart des chrétiens africains ont grandi dans des cultures intimement liées à la religion du groupe ethnique auquel ils appartiennent. Chacune de ses religions a ses points particuliers. Mais elles s'accordent toutes sur des points essentiels, tels que l'essence du monde, l'existence et l'éloignement de Dieu, le rôle joué par les esprits et les puissances mystiques et la manière dont l'homme entre en rapport avec son monde et avec Dieu. Par ailleurs, des études ethnographiques ont démontré que, dans tous les cas, la religion occupe une place centrale dans les cultures africaines. Elle contrôle en grande partie les systèmes sociaux, constitue la source principale de la puissance, et règle les affaires relatives à la terre et au temps, deux facteurs dont dépendent la plupart des Africains pour survivre.

Nous pouvons donc parler des religions traditionnelles africaines ou R.T.A. dans leur ensemble ainsi que d'une conception du monde commune à ceux qui ont grandi dans une culture qui leur a inculqué les principes de la R.T.A. Devenir chrétien ne change pas automatiquement toute la conception qu'un individu a du monde. Il n'est pas non plus nécessaire que celle-ci change entièrement. Ce que la foi chrétienne devrait changer si elle était bien comprise, c'est notre espérance fondamentale, notre but dans cette vie que nous menons ici sur terre, et les moyens que nous employons pour résoudre, à la manière de notre conception du monde, les problèmes qui se posent à nous dans cette vie.

Le conseiller chrétien doit connaître intimement la conception du monde de celui qu'il conseille, afin de comprendre ses problèmes et ses tentations. Il doit, en outre, avoir une connaissance parfaite des caractéristiques essentielles à la lumière des Ecritures, afin de connaître les emprises de Satan dans la R.T.A. de pouvoir les briser, et de connaître aussi les aspects culturels neutres ou même les éléments de vérité sur lesquels il peut s'appuyer pour poser une fondation solide de foi en guidant celui qu'il conseille à trouver des solutions bibliques. Dans le reste de cette section, nous essayerons de déterminer les traits essentiels de la R.T.A. et la conception du monde qui en résulte.

1.1. L'essence spirituelle du monde

Nous sommes constamment conscients des diverses forces spirituelles agissant dans la vie quotidienne de nos cultures africaines. Ces puissances invisibles font partie du monde que nous voyons et sont la cause principale de tout ce qui arrive, particulièrement des événements inhabituels et perturbateurs. Il n'y a pas de ligne de

démarcation claire entre le physique et le spirituel, entre l'animé et l'inanimé, entre les vivants et les morts.

Les Africains croient que tous les objets possèdent un certain degré de force de vie. Les plantes en ont plus que les roches. Quant à l'homme, il se situe près du sommet de la hiérarchie. Il n'est surpassé que par les êtres invisibles du monde des esprits dont il existe diverses sortes.

D'après la croyance des Africains, les ancêtres sont en contact avec les vivants et ils doivent être apaisés par des sacrifices. Vous pouvez être troublé dans votre sommeil par une personne qui vient, sous forme d'esprit, non seulement vous perturbe le sommeil mais cherche pendant un laps de temps à vous tuer. Le pouvoir de se déplacer en esprit ou sous la forme d'un animal, est appelé, suivant les circonstances, magie, enchantement ou sorcellerie. Les Africains sont convaincus que les dieux vivent partout dans le pays et qu'ils peuvent causer le malheur s'ils ne sont pas correctement apaisés. Les sorciers et les enchanteurs traitent avec ces dieux afin d'acquérir d'eux des pouvoirs spéciaux ou des richesses, souvent en échange d'esprits de personnes qui leur sont donnés en sacrifice. On croit en plus que beaucoup d'objets possèdent des pouvoirs mystiques et qu'ils peuvent, dès lors, être utilisés pour contrôler ou manipuler les événements. Certains peuvent être employés dans la divination pour diagnostiquer un problème ou pour examiner l'avenir. D'autres sont employés pour fabriquer des fétiches qui donnent à leurs propriétaires des pouvoirs spéciaux ou de la connaissance. D'autres encore sont employés pour faire des amulettes qui protègent leurs porteurs des désastres naturels ou du mal que peuvent causer des gens ou des esprits.

Par exemple, on croit souvent que le sol possède de nombreux pouvoirs qu'il peut exercer sur les gens, en particulier sur ceux qui appartiennent à une portion donnée de terre ancestrale. Le sol est utilisé pour bénir et pour assurer le bonheur. Il est invoqué pour être pris à témoin qu'un vœu ou une promesse a été faite. Il "attrape" ou punit l'offenseur, procure la paix et donne la prospérité à ceux qui vivent conformément aux règlements de la terre. Ces règlements ont été établis par les ancêtres qui ont vécu sur cette terre-là et sont perpétués par les rites de la famille et des prêtres ou sacrificateurs du territoire.

1.2. Dieu, l'homme et le monde

La plupart des cultures africaines, sinon toutes, reconnaissent aussi l'existence d'un Dieu suprême. Il est souvent désigné sous le nom de Dieu, le Créateur, celui qui a fait l'homme et le monde dans lequel il vit, y compris les puissances spirituelles; mais ces cultures voient que le Créateur est éloigné de l'homme. Il n'est pas facilement accessible à l'homme pour que celui-ci lui demande de l'aide. L'homme doit plutôt s'aider en usant des moyens que Dieu a mis dans ce monde. Il ne doit pas importuner Dieu avec les problèmes quotidiens de la vie. Par un rituel et des sacrifices appropriés, l'homme peut entrer en relation avec les esprits qui vivent dans son environnement

pour les apaiser ou les manipuler. Il emploie les puissances mystiques que Dieu a données à certains objets pour se protéger ou élever son rang social, et pour accroître ses richesses ou sa connaissance. Il importe peu que certaines magie, sorcellerie ou certains objets aient une grande puissance car, les Africains ont une ferme conviction que les médicaments seront toujours plus forts pour vaincre ces puissances. Il suffit seulement de trouver le bon spécialiste qui fournit le bon médicament.

- DIEU** - Créateur de tout, du bon et du mauvais
- éloigné de l'homme
 - a placé l'homme dans un monde matériel et immatériel
 - s'attend que l'homme se débrouille dans son monde

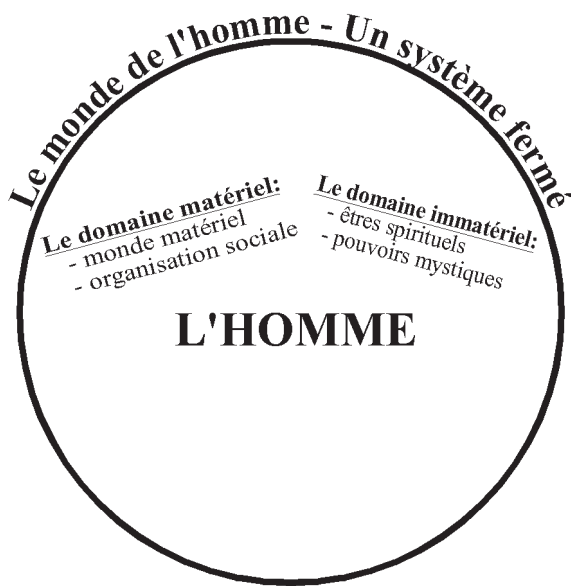


Figure 1: Dieu, l'homme et le monde

1.3. L' influence de la conception animiste du monde

Cette conception du monde qui reconnaît une multitude d'êtres spirituels et qui attribue des pouvoirs mystiques aux objets embrasse toutes les sphères de la vie africaine. Elle détermine les relations à l'intérieur de la famille, sa relation avec la terre sur laquelle elle vit, et sa relation avec la tribu à laquelle elle appartient.

1.3.1. La famille, les ancêtres et l'unité

En ce qui concerne la famille, nous Africains, sommes supposés, pour la plupart, entretenir des rapports, non seulement avec les membres vivants de nos familles, mais aussi avec certains membres défunts, les ancêtres. Chacun de nous naît dans une famille qui est plus grande qu'une famille individuelle qui consiste seulement d'un homme, de sa femme et de leurs enfants. Par naissance, nous devenons tous les membres d'un groupe plus vaste que nous appelons la famille étendue. Ce groupe est formé de parents qui sont tous issus d'un ancêtre commun. Nous avons un sens profond d'appartenance à cette famille étendue plutôt qu'à une famille individuelle restreinte seulement. Cela se voit clairement dans nos langues qui, habituellement, ne font pas de distinction entre les frères de mêmes parents et frères d'une famille étendue. Nous les appelons tous par le même terme. Nous appelons de même, "père" ou "mère", toute personne plus âgée dans notre famille étendue. Lorsqu'on nous demande notre origine, nous nous présentons habituellement comme "un enfant d'une certaine concession" plutôt que comme un enfant de nos véritables parents.

Ces choses montrent que la famille étendue nous est très chère. Elle est l'unité sociale à laquelle nous appartenons, celle qui nous contrôle et de laquelle provient notre rang dans la société. Même si je ne suis pas une personne importante en tant qu'un individu, en me présentant comme l'enfant d'une concession qui est importante, je deviens par conséquent considéré comme ma famille étendue.

Mais la famille étendue est plus qu'une unité consistant de parents qui sont actuellement vivants. La famille est aujourd'hui ce que nos aïeux en ont fait. Cela fait partie de notre conception du monde de croire qu'au moins quelques-uns de ces ancêtres sont encore en contact avec les membres de la famille qu'ils ont fondée. On considère, en effet, que les ancêtres jouent un rôle plus important dans les affaires de la famille que les membres qui sont actuellement vivants. Alors que les vivants s'intéressent à la vie qu'ils mènent ici sur la terre avec toutes ces luttes et tentations, les ancêtres qui, eux, sont libérés des luttes de la vie physique, s'occupent de garder la famille sur la bonne voie. Cela signifie qu'ils veillent à ce que la famille honore les traditions de la culture et observent toutes les stipulations et les règlements qu'ils avaient établis pour leurs familles lorsqu'ils étaient encore vivants. Ce sens de contrôle exercé par les ancêtres sur les vivants, est tellement fort que certaines personnes qui sont négligées maintenant par leurs familles leur rappellent quelquefois qu'il viendra un temps où aucune d'elles n'osera les négliger.

Les membres vivants de la famille étendue ont un lien direct avec les ancêtres par l'intermédiaire d'un de leurs membres qui jouent le rôle de prêtre ou sacrificateur pour la famille. Dans certaines cultures, cette personne est appelée le chef de la concession. Il est le guide, le conducteur de la famille étendue. Il tire son pouvoir du fait qu'il a été choisi comme le successeur du défunt chef de la concession et il est en contact direct avec lui et avec d'autres ancêtres importants de la famille. Le pouvoir qu'il exerce sur la famille ne provient d'aucune richesse qu'il puisse posséder. En fait, beaucoup de ses sujets peuvent être plus riches que lui, et pourtant ils se soumettent à ses décisions en ce qui concerne les affaires de la famille.

La plus grande valeur morale que le chef de la famille essaie de maintenir à l'intérieur de la famille est l'UNITE. Dans la société, chaque famille étendue s'oppose aux autres. Les rapports entre les familles sont réglées par l'influence qu'une famille donnée exerce dans la société. Plus une famille est étendue, plus elle fait sentir son influence. Mais si les membres de la famille ne sont pas unis, le groupe est affaibli. Aussi le chef de la famille luttera-t-il toujours pour obtenir deux choses: (1) accroître le nombre des membres de sa famille, et (2) unir sa famille. Cette unité est souvent exprimée par l'expression être "d'une bouche". Pour obtenir ces deux choses, le chef de la famille compte sur les ancêtres.

Par exemple, je peux me dissocier de ma famille et ne pas remplir les obligations que je suis supposé remplir comme membre. Je peux peut-être vivre loin de la famille sans contacter régulièrement les membres, ou bien je peux refuser d'apporter mes contributions au projet de la famille tels que des célébrations ou des projets de constructions. Une autre offense grave que je peux commettre est de marier mes enfants sans passer par l'intermédiaire du chef de la famille pour arranger le contrat de mariage entre notre famille et la famille dans laquelle mon enfant se marie. Tout comportement de ce genre est généralement considéré comme "fuir la famille". Lorsqu'un chef de concession devient conscient de telles offenses, il fait tout pour y mettre fin. S'il ne le fait pas, d'autres membres de la famille risquent d'imiter mon comportement et la famille "se dispersera".

Pour me ramener à la maison, le chef de la famille peut solliciter que les ancêtres viennent en aide à leur fils errant. Il leur offrira un sacrifice et leur dira, par exemple: "vous voyez votre enfant. Il s'est échappé de la famille. Ramenez-le."

Il s'attend à ce que les ancêtres me ramènent à la famille par quelque malheur qu'ils provoqueront dans ma vie. Par exemple, un de mes enfants peut tomber malade immédiatement, mes pensées ou celles de ma femme seront les suivantes: "qui est-ce qui est en train de rendre mon enfant malade? Est-ce nos ancêtres qui les rendent malades à cause de l'offense que j'ai commise envers la famille, ou est-ce quelqu'un d'autre qui ne veut pas que je prospère?" Pour connaître la cause de la maladie dont souffre mon enfant, je recours à la divination. Si je ne le fais pas, ma famille, la

famille de ma femme ou nos amis, le feront. Si l'on découvre que ce sont les ancêtres qui ont infligé cette maladie, je dois me rendre auprès du chef de ma famille pour tirer cette affaire au clair afin que mon enfant recouvre la santé. Lui seul peut agir en médiateur entre les ancêtres et moi.

Le chef de la famille peut servir d'intermédiaire en offrant un sacrifice pour moi. Au moment où il offre ce sacrifice, il demande aux ancêtres de ne plus punir mon enfant, mais de le soigner. Cependant, il n'offrira ce sacrifice que si je reconnais ma transgression envers la famille et que je la confesse devant lui et le conseil de la famille. De cette manière, et les membres vivants et les membres défunts de la famille seront satisfaits. L'UNITE de la famille aura été restaurée, ce qui était le souci principal des ancêtres et du conseil de la famille. Mon enfant sera rétabli, ce qui était mon souci principal et celui de ma femme.

Il peut arriver que les ancêtres peuvent causer un malheur à toute la famille à cause de l'offense de l'un des ses membres. Souvent ces offenses sont en rapport avec l'omission de rituels tels que les célébrations mortuaires ou funéraires et les sacrifices, la négligence de la dernière volonté des défunts, ou une transgression des règles complexes qui gouvernent l'intermariage entre les familles. Quel que soit le problème, on exerce une pression terrible sur le personnage principal impliqué afin que le problème soit résolu en accomplissant les rituels traditionnels appropriés de sorte que le bien-être et l'unité de la famille soient assurés.

L'obligation de garder la famille unie à tout prix, rend difficile la possibilité de traiter des tensions qui naissent naturellement entre les membres de la famille. Si un membre nourrit de la rancune contre un autre, il cherchera des moyens secrets pour se venger de lui. De cette manière, il ne peut être accusé de détruire l'unité de la famille. C'est une des raisons pour lesquelles les membres d'une famille soupçonnent souvent les autres d'user de la sorcellerie ou de la magie contre eux. Pour se protéger, ils peuvent se munir d'amulettes spéciales. Et si celles-ci s'avèrent inefficaces, ils peuvent fuir la concession de la famille, en abandonnant leurs biens.

Regardez. Figure 2 page 10: La famille étendue - point de repère

1.3.2. La terre, les dieux et la pureté

En rapport avec la terre dont ils dépendent pour vivre, la plupart des Africains se trouvent liés à un certain système de dieux de la nature. Habituellement, la terre n'est pas possédée individuellement, mais elle est sous l'administration des propriétaires. Ceux-ci divisent la terre en parcelles qu'ils mettent à la disposition des familles étendues et des individus pour qu'ils les cultivent. Ils jouent en plus le rôle de prêtres-sacrificateurs. Ils doivent, par des cérémonies, garder la terre pure, afin qu'elle produise des récoltes, et qu'elle soit débarrassée des dieux qui peuvent perturber les familles qui vivent sur cette terre. La terre peut devenir souillée à des nombreuses

occasions, par exemple, lorsque les gens transgressent les jours tabous pendant lesquels aucun travail champêtre ne doit se faire, lorsque des querelles éclatent entre les familles étendues, lorsque les gens se disputent au sujet des parcelles de terre, lorsque de grands actes d'immoralité comme l'inceste, sont commis, lorsque des plantes et des animaux tabous sont détruits par mégarde. Lorsque ces choses se produisent, on appelle le sacrificateur pour accomplir les rituels nécessaires à la purification de la terre afin que les dieux qui vivent sur cette terre ne causent pas de malheur aux habitants.

Les dieux rôdeurs constituent une autre source de malheur. Bien que la plupart des dieux semblent s'être définitivement établis dans certains lieux, il y en a d'autres qui rôdent encore, cherchant des places où résider. De temps en temps, quelqu'un peut s'apercevoir qu'un nouveau dieu est venu dans une région ou dans une concession. Lorsque cela arrive, les gens s'inquiètent de savoir si ce dieu est un "bon" ou "mauvais" dieu. Si par divination on découvre que ce dieu-là est mauvais, les gens s'adresseront au prêtre-sacrificateur de la terre pour qu'il accomplisse les rituels qui chasseront ce dieu du territoire. S'il est, au contraire, un bon dieu, il sera bien accueilli et ajouté à la liste des dieux qui doivent être apaisés afin de garder la terre fertile et en paix.

Regardez Figure 3 page 11: La terre - source de subsistance

1.3.3. L'homme, les dieux et les puissances

Dans de nombreuses tribus, les dieux sont aussi considérés comme une source possible de richesse et de puissance pour les individus. Ils ont le pouvoir de donner à vos champs une productivité plus grande que la normale, de vous garantir le succès dans vos affaires, de vous faire réussir dans vos études, de vous faire connaître les herbes qui guérissent certaines maladies, etc. Quelquesfois les dieux choisissent certains individus à qui ils donnent certains pouvoirs. Cela arrive fréquemment aux enfants. A la naissance, certains enfants sont reconnus comme ayant un dieu personnel. Cela est spécialement vrai pour les jumeaux dans certaines régions; Les autres enfants peuvent être visités par un dieu. On parle souvent de ce phénomène en disant "qu'un dieu a volé un enfant". Lorsque cela arrive, l'enfant agit d'une manière étrange, souvent comme s'il était en transe. Selon les cas, des rituels spéciaux devront être accomplis afin que le dieu de cet enfant sache qu'il a été reconnu et qu'il ne rende pas l'enfant malade. Cette pratique est souvent appelée "fixer l'enfant" ou "planter l'arbre"

Les richesses que les dieux possèdent constituent une grande attraction pour ceux qui ont la magie. Ces personnes ont le pouvoir de séparer leur corps de leur esprit, de sortir leur esprit de leur corps, de laisser leur corps en un lieu donné et de se mouvoir ailleurs en esprit. Lorsqu'ils exercent ce don d'ubiquité ou cette capacité d'être à deux endroits différents à la fois, ils voient tous les autres êtres spirituels que ne peuvent voir ceux qui ne sont pas revêtus du pouvoir de la magie. Les magiciens peuvent aussi voir les richesses que certains de ces dieux possèdent et désirer en acquérir

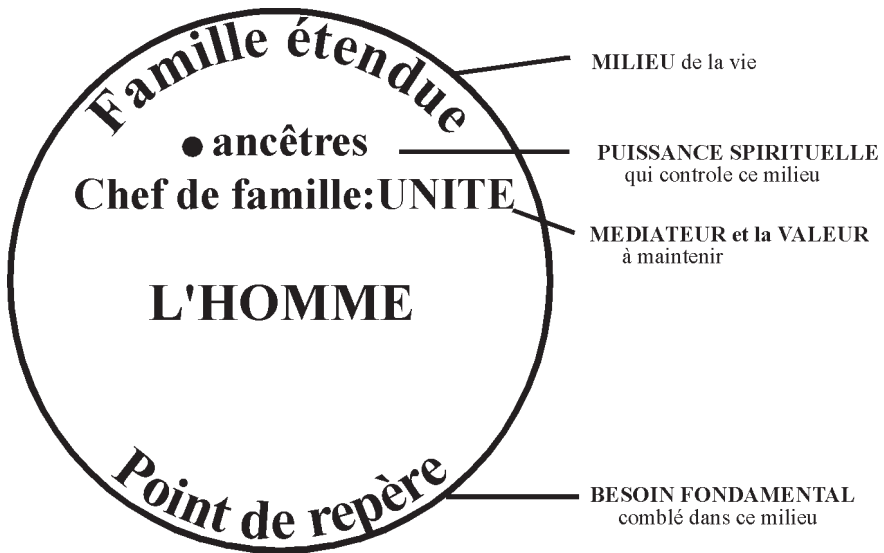


Figure 2: La famille étendue - point de repère

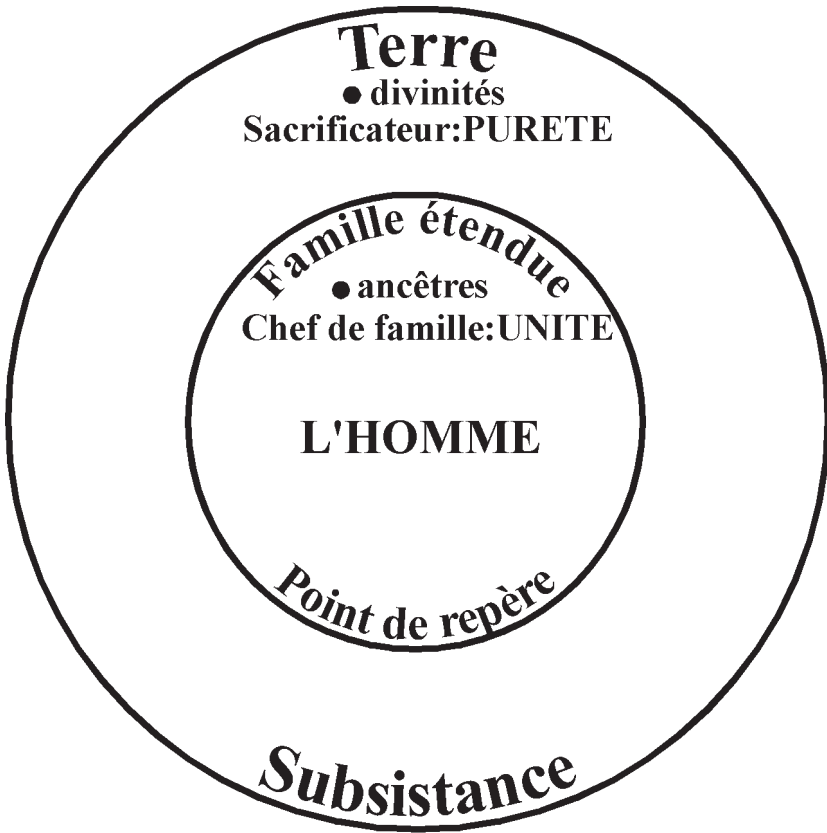


Figure 3: La terre - source de subsistance

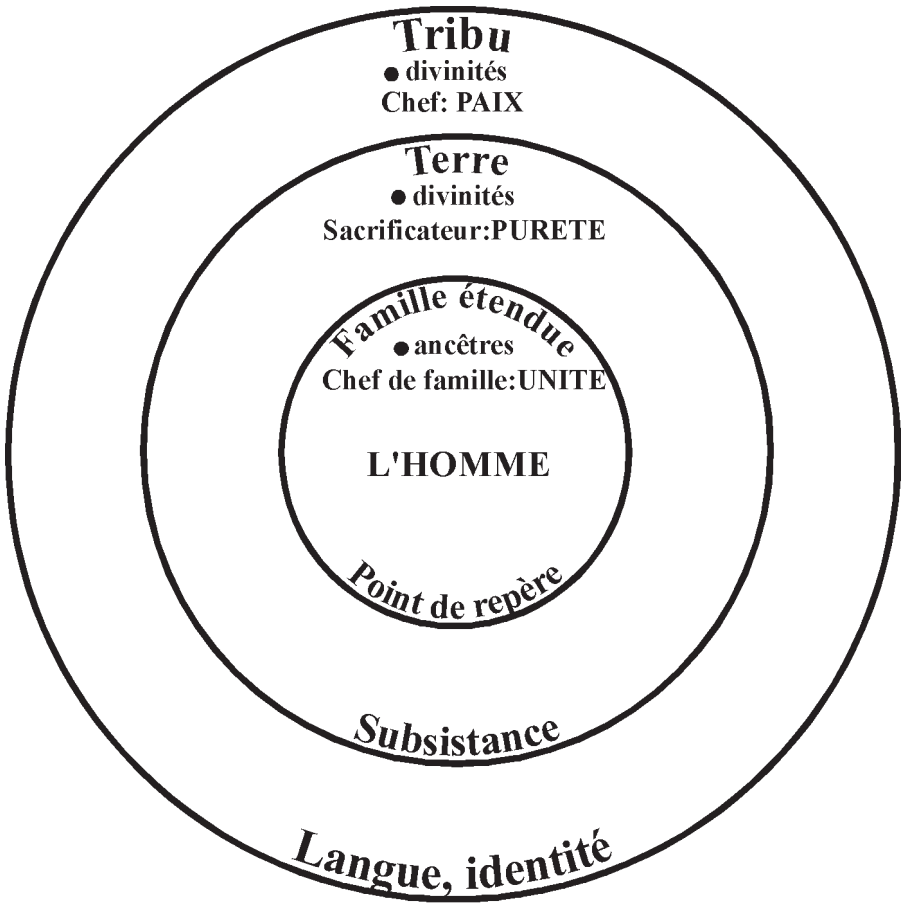


Figure 4: Le tribu - identité de l'homme dans le monde

DIEU - Créateur et dirigeant du système
 - éloigné de l'homme

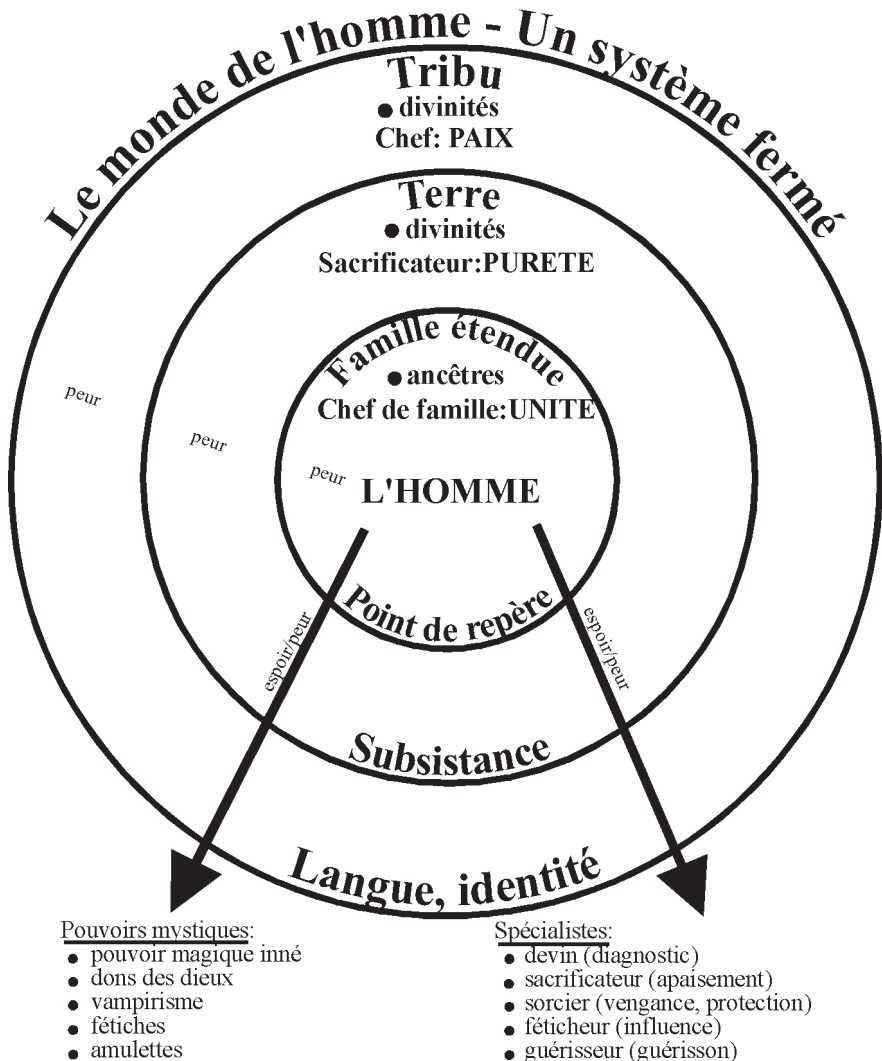


Figure 5: Cercle de l'esclavage engendré par la R.T.A.

certaines. Pour obtenir les pouvoirs ou richesses convoités, ils doivent négocier avec les dieux sur le prix d'un pouvoir donné. Habituellement, les dieux exigent qu'on les paie en vies humaines. Cela veut dire que le sorcier doit livrer aux dieux les vies des personnes qui sont sous son contrôle, telles que les enfants ou les membres de la famille étendue. Cet acte est souvent désigné par l'expression "vendre des personnes au diable". Si le dieu est un "mauvais dieu", il tue les personnes qui lui ont été livrées. Un dieu "bon" ne fera que rendre malades ceux qui lui ont été vendus, cela dans le but de leur montrer qu'il les a en son pouvoir et qu'ils peuvent être rachetés en accomplissant le rituel approprié. Si le rituel requis n'est pas accompli, habituellement, les personnes concernées meurent aussi.

1.3.4. La tribu, les dieux et la paix

Pour ce qui concerne la tribu considérée dans son ensemble, les Africains ont la certitude qu'il y a souvent certains dieux qui vivent dans le pays et qui ne peuvent être apaisés que par le chef de la tribu ou par ses sacrificateurs. Certains groupes ethniques ont instauré des rituels élaborés et font des offrandes à ces dieux pour assurer des choses comme la pluie qui tombe à la bonne saison, la paix intérieure, la prospérité générale. Lorsque le malheur frappe une tribu, tout le monde soupçonne que quelques-uns des traditions du pays ont été négligées. Si les pluies ne viennent pas au bon moment, cela peut être dû au fait que les offrandes n'ont pas été faites sur les tombes des anciens chefs. Ayant été éprouvées par de nombreux cas de mort, de maladies et d'autres malheurs, les élites d'une certaine tribu envoyèrent une lettre au chef qui se trouvait dans leur pays natal pour lui demander d'accomplir certains rituels pour conjurer tels malheurs. Il est donc important d'observer les "traditions", non seulement pour les habitants du village, mais aussi pour ces membres de tribu qui sont plus instruits et qui occupent des positions sociales importantes en dehors de leur véritable pays natal.

Regardez Figure 4 page 12: Le tribu - identité de l'homme dans le monde

1.4. Les conséquences de la conception animiste du monde

En résumé, la conception animiste du monde qui caractérise la plupart des cultures africaines voit l'homme entouré des divers esprits suivants: les esprits des ancêtres, les esprits des sorciers, les dieux de la nature et diverses puissances mystiques. Ces forces spirituelles s'infiltrèrent dans toute la vie et la dominent. Cette conception du monde a les effets suivants sur ceux qui y adhèrent et à des degrés variables, sur ceux qui sont influencés par elle:

a. Elle produit la peur

La relation que les gens entretiennent avec ces esprits est déterminée par-dessus tout par la PEUR. N'importe quel esprit peut provoquer le malheur dans la vie

de l'individu, de la famille ou de la tribu dans son ensemble. Les ancêtres apportent souvent la maladie. Les enchanteurs et les sorciers en veulent à la vie des gens, soit par vengeance, soit par jalousie, ou encore par soif d'acquérir des richesses. Même les dieux qui, croit-on, favorisent un individu, peuvent le rendre fou ou causer la mort s'ils ne sont pas reconnus comme cela se doit. L'individu qui a de la magie cherche à manipuler les forces spirituelles pour son propre avancement et enrichissement, mais lui aussi vit dans la peur à cause des autres magiciens qui le testent constamment avec leurs propres puissances. Ils espèrent le tuer afin de s'enrichir eux-mêmes.

b. Elle produit l'esclavage

Pour avoir de l'espoir dans cette conception du monde, on se tourne vers l'intérieur du système: vers la divination pour diagnostiquer un problème et manipuler l'avenir, vers les sacrifices et les offrandes pour apaiser les capricieux ancêtres et dieux, vers les amulettes et les fétiches pour se protéger contre la nature, la magie humaine et les esprits. Il n'y a pas de recours à Dieu. Le système lie donc les adhérents dans un cercle vicieux d'esclavage.

c. Elle n'offre que des solutions superficielles aux besoins ressentis par l'homme.

Le système essaie de répondre à d'authentiques besoins ressentis par les individus dans la vie de la tribu, à savoir la solidarité familiale, la fertilité de la terre et la prospérité générale de la tribu. Le système accorde donc une importance particulière à certaines valeurs telles que l'UNITE de la famille, la PURETE RITUELLE de la terre, et la PAIX au niveau de la tribu.

Ces valeurs sont nobles. Cependant, tout ce que la conception animiste du monde a à offrir, c'est un système de peur qui produit, au mieux, une unité, une pureté et une paix superficielles. Par exemple, dans les familles NSO, la paix extérieure est une si grande valeur que les différends entre les membres de la famille sont enterrés sous la surface résultant ainsi en des longues vieilles rancunes et, parfois, en l'usage de puissances magiques pour secrètement se venger. Les rancunes sont emportées au-delà de la tombe et certaines personnes comptent prendre leur revanche de l'autre côté de la tombe lorsque, devenus les esprits des ancêtres, elles auront de plus grandes puissances à leur disposition. Cela est exprimé brièvement par le proverbe NSO qui dit: "La pire querelle est celle que vous pourriez avoir avec un ancêtre."

Regardez Figure 5 page 13: Cercle de l'esclavage engendré par la R.T.A.

2.0. Le christianisme et la conception africaine du monde

2.1. L'attrait du christianisme pour les Africains traditionnels.

Le christianisme a connu une croissance prodigieuse en Afrique parmi les

adhérents de la religion traditionnelle africaine depuis qu'il y a été introduit par les premiers missionnaires. Le christianisme continue à grandir en nombre et en popularité, à tel point que la plupart des Africains issus d'un milieu animiste veulent être considérés comme des chrétiens aujourd'hui.

Cet attrait que le christianisme exerce sur l'Africain traditionnel est dû fondamentalement au fait que le message de l'Évangile procure la réponse au grand vide que la religion traditionnelle africaine a laissé dans les cœurs de ses adhérents, à savoir la relation de l'homme avec le Dieu suprême. La R.T.A. reconnaît l'existence du Dieu suprême, mais l'homme ne peut pas l'atteindre, il est condamné à avoir des rapports seulement avec les esprits qui gouvernent le monde dans lequel il vit. Il y a des médiateurs auprès des diverses puissances spirituelles: le chef de famille qui agit en intermédiaire auprès des ancêtres, le propriétaire de la terre qui agit en intermédiaire auprès des dieux de la terre, le roi et ses sacrificateurs qui agissent en intermédiaires auprès des dieux du pays, et une diversité de spécialistes qui servent d'intermédiaires et facilitent à l'homme du peuple l'accès aux pouvoirs mystiques des amulettes, des fétiches et de la divination. Mais dans la R.T.A., il n'y a pas de médiateur auprès du Dieu suprême, il n'y a pas d'espoir de vie avec Dieu dans le paradis, bien que dans plusieurs groupes ethniques il existe des traditions qui parlent d'un contact qui a été établi avec Dieu dans le passé et d'un espoir de paradis, choses que l'homme a perdues à jamais. Par conséquent, quand le message de l'Évangile est venu en Afrique et a proclamé Christ comme le médiateur auprès de Dieu et le chemin du paradis, il a donné la réponse au besoin profond ressenti dans le cœur de l'Africain traditionnel.

Il y a, entre la R.T.A. et le message de la Bible, beaucoup d'autres points de contact valables qui ont facilité l'avancée du christianisme en Afrique. Certains de ces points de contact sont: une conscience de la culpabilité et, dans certains groupes, une préoccupation avec la culpabilité, le besoin de purification, la centralité du sacrifice sanglant pour la purification et l'annulation du jugement. Ces points de contact et beaucoup d'autres aspects de la religion sont aussi des éléments importants du message de la rédemption. Dans la R.T.A., ils sont le plus souvent des déviations dégénérées des vérités bibliques, mais ils représentent néanmoins de puissantes analogies qui ont contribué à accroître l'attrait que le christianisme exerce sur l'africain traditionnel.

Le conseiller chrétien doit être conscient des dynamiques inhérentes à la R.T.A. à cause du potentiel qu'elles représentent pour la communication du message biblique et aussi à cause du danger qu'elles constituent à créer un christianisme non biblique et aussi, si ces concepts erronés et dégénérés de la R.T.A. ne sont pas corrigés dans l'Église par un enseignement et des pratiques qui sont bibliquement sains et culturellement efficaces.

2.2. Le dilemme du chrétien africain

Dans cette partie, nous examinerons quelques-uns des facteurs qui se dégagent de la conception africaine du monde et la manière dont l'Eglise a réagi vis-à-vis de ces facteurs qui ont une influence négative sur la croissance et le développement du chrétien et de l'Eglise africaine dans son ensemble.

2.2.1. Le dilemme d'un évangile non-africain

Le chrétien africain estime souvent qu'il lui est difficile de s'identifier à la conception scripturale du monde spirituel. Celle-ci ne semble pas s'accorder avec la conception du monde dont il s'est imprégné depuis sa tendre enfance. La plupart des chrétiens africains n'ont pas accès à une traduction des Saintes Ecritures dans leurs propres langues, alors ils les lisent dans une deuxième langue, ou ils en entendent parler par des interprètes. Cela non seulement limite aux croyants l'accès aux Saintes Ecritures qui constituent l'unique fondation sûre pour une foi biblique, mais aussi cela fait qu'il est pratiquement impossible que la vérité biblique devienne vivante dans les cultures de ces peuples. Beaucoup de vérités ne semblent pas être en rapport avec la situation de l'auditeur parce qu'elles ne lui sont pas transmises dans les termes de ses expériences quotidiennes de sa culture.

Par exemple, la Bible a beaucoup à dire concernant le monde spirituel, le sujet qui est si important pour la conception africaine du monde. Cependant, comme chaque groupe ethnique reconnaît habituellement une multitude d'esprits, la plupart des interprètes et pasteurs emploient un mot d'emprunt pour traduire le mot "démon" employé par les Saintes Ecritures, ou bien ils peuvent donner une traduction littérale du terme "mauvais esprit". Dans la plupart des langues africaines, ce terme est traduit par "mauvais souffle". Quel que soit le terme employé, il n'est habituellement pas un terme familier à la culture. Cela donne à l'auditeur l'impression que les esprits mentionnés dans la Bible sont uniques à la culture juive. En d'autres termes, ce que la Bible a à dire au sujet des esprits s'applique à la "tradition nationale" juive, mais pas à la leur.

2.2.2. L'inconsistance entre l'enseignement et la pratique

Les pasteurs et les enseignements ont souvent renforcé, sans le savoir, cette impression d'inconsistance entre l'enseignement de la Parole de Dieu et sa pratique. Les croyants les entendent souvent dire que leur religion traditionnelle et ses pratiques sont des choses du passé et que la Bible veut qu'ils abandonnent ces pratiques absurdes; Mais les Africains savent que leurs propres esprits sont très puissants et redoutables, alors la Bible doit être en train de parler d'une "tradition nationale" différente. Du reste, les croyants savent très bien que le pasteur qui, de la chaire de prédication renie la puissance de la religion traditionnelle, a, en réalité, très peur des forces spirituelles actives dans leur culture. Ce genre de prédication a donné, parmi

les chrétiens, l'impression que leur foi a très peu de rapport avec leur vie quotidienne. Une vieille mère a résumé tous ces faits en disant à son fils pasteur: "Le christianisme c'est croire, mais non vivre."

2.2.3. Interdictions sans solutions bibliques

Toute pratique animiste vise à répondre à un certain besoin humain. Le chrétien qui a grandi avec une conception animiste du monde "voit des esprits partout"; lui dire qu'il ne doit pas mettre sa confiance dans les amulettes pour se protéger des esprits ne l'aide aucunement, particulièrement s'il ne peut pas dormir la nuit parce que l'esprit d'un sorcier le perturbe. Quand l'enfant d'un chrétien manifeste des symptômes qui indiquent qu'un dieu a volé son esprit, on ne secourt pas le chrétien simplement en lui disant de ne pas consulter un sorcier. Il est certain que son enfant mourra si son esprit n'est pas libéré par les dieux. Mais peu de pasteurs vont au-delà de l'interdiction pour traiter le problème qui se présente. Le chrétien est ainsi amené à croire que l'Évangile n'a pas de réponse à son besoin. Par conséquent, il doit s'aider en recourant aux moyens traditionnels qui, auparavant, s'étaient avérés efficaces.

Tout cela a engendré parmi les chrétiens, l'impression générale que notre espérance en Christ est quelque chose qui ne peut nous servir que dans le futur. Nous croyons maintenant en Christ afin de pouvoir entrer dans le royaume des cieux après cette vie terrestre. Le salut accorde la délivrance de l'enfer qu'après la mort. Le chrétien qui a tiré cette impression de sa foi, retourne facilement aux pratiques animistes quand un malheur quelconque le frappe, parce qu'il ne voit pas l'aide offerte par le christianisme.

2.2.4. L'habitude de rationaliser l'aide provenant de n'importe quelle source.

Pour justifier cette vie de duplicité, certains soutiennent qu'un grand nombre de rituels, d'amulettes et même de dieux de leur propre culture ne sont pas vraiment mauvais. Ils sont bons tant qu'ils peuvent nous aider. Dans une discussion concernant les pratiques de la guérison, un pasteur qui avait exercé le ministère pendant de longues années déclara qu'une personne malade devrait se sentir libre de chercher secours là où le secours s'offre, et cela sans se demander sur quelles puissances le guérisseur se base pour la guérir. Il relata ensuite l'expérience que lui-même avait vécue. Il expliqua comment il avait été guéri d'une longue maladie par un guérisseur qui avait employé sa magie pour extraire de son corps des objets qu'un sorcier y avait mis. Il continua son récit en disant qu'en fin de compte, tous les pouvoirs de guérison viennent de Dieu, qu'ils soient donnés aux hommes, aux esprits ou aux objets, et que Dieu s'attend à ce que nous utilisions ce que lui-même a donné. Il conclut en disant que quelque chose qui peut guérir ne peut être mauvais.

2.2.5. Confusion du bien culturel et du bien biblique

Dans des diverses cultures, beaucoup de puissances et de pratiques sont considérées comme “bonnes”. Certains chrétiens pensent que ce qui est qualifié de bon dans leur culture doit être un des bons et parfaits dons venant de Dieu. Il y a de la bonne magie, il y a des bons dieux et de bonnes amulettes. Un pasteur se demandait si les “bons” dieux dont leur culture parle ne sont pas les anges dont les Saintes Ecritures parlent. Les pasteurs ont fait peu d’efforts pour apprendre aux chrétiens comment décider de ce qui est bon au sens des Ecritures, et de ce qui ne l’est pas. Beaucoup de pasteurs ont plutôt condamné tout ce qui est de la tradition nationale, parce qu’ils la considèrent comme mauvaise et contraire aux Saintes Ecritures. Cela fait plus de mal que de bien, parce qu’il y a beaucoup d’aspects d’une culture donnée qui remplissent de bonnes fonctions instituées par Dieu. La structure sociale d’une culture par exemple, atteint le but poursuivi par Dieu, instruisant chaque personne de sa responsabilité envers les autres. En résumé, les chrétiens n’entendent habituellement leurs dirigeants n’exprimer que deux points de vue. Il y a ceux qui disent que tout ce qui peut aider l’homme d’une manière quelconque doit être bon. Par contre, il y en a qui disent que tout ce qui relève de la culture traditionnelle fait partie du culte païen et est, par conséquent, quelque chose de mal.

2.2.6. Le dilemme de la pression sociale

Le chrétien ne doit pas seulement faire face à une approche embrouillante et inconsistante adoptée par l’Eglise envers les traditions de la culture, mais il subit aussi, de l’intérieur de sa culture, une grande pression le contraignant à se conformer à beaucoup de pratiques de l’animisme. Il peut être pressé par sa femme de faire un sacrifice pour la santé de leur enfant. Sa propre famille le pressera d’accomplir tous les rituels relatifs à la mort de ses parents, parce que les défunts peuvent provoquer le malheur dans toute la famille. Un accord entre deux personnes ne peut être valide à moins que certains rituels ne soient accomplis. Par ailleurs, si l’on s’abstient d’observer certains rituels et cérémonies, on perd de l’estime dans la famille et la société dans son ensemble. En plus de cela, la perte d’estime de l’individu est toujours une perte pour toute la famille, alors la famille exerce de nouveau sa pression sur l’individu pour qu’il vive d’une manière traditionnelle.

2.2.7. La tentation des méthodes traditionnelles éprouvées

Participer aux rites et pratiques animistes représente une grande tentation pour le chrétien. Grâce à ces rites pratiques, il peut éviter certains malheurs ou accroître son influence. Appartenir à une société secrète peut élever votre rang social dans votre clan aussi bien que dans la tribu. Les personnes les plus populaires dans une tribu “christianisée” sont souvent celles qui vont à l’église et qui participent à toutes les autres choses sans établir de distinction entre les bonnes traditions et les pratiques païennes.

2.2.8. Résumé

En résumé, le chrétien qui entretient des rapports avec le monde des esprits tel qu'il a été conçu par sa culture se trouve dans un dilemme. Voici en quoi ce dilemme consiste: la Bible semble ne rien dire au sujet des esprits connus de sa culture; les enseignements de l'Eglise au sujet du monde des esprits sont embrouillants et peu pratiques (certains ridiculisent la religion traditionnelle et pourtant ils la craignent secrètement; d'autres condamnent toute la culture traditionnelle en la traitant de païenne sans en connaître les bons éléments; d'autres encore enseignent que tout ce qui est utile doit être bon, et beaucoup d'autres enfin, n'enseignent rien, mais laissent les gens faire ce qu'ils pensent être le mieux); souvent l'église n'offre pas d'aide pour les problèmes que les pratiques traditionnelles traitent; le chrétien connaît les puissances du monde spirituel et les craint, mais il n'a pas vu la puissance de Dieu se démontrer en ce qui concerne ses problèmes culturels; l'individu subit une grande pression sociale l'obligeant à se conformer aux traditions; et il subit la tentation d'utiliser les moyens traditionnels éprouvés pour résoudre les problèmes et élever son rang dans la société.

2.3. Le dilemme de l'Eglise africaine

2.3.1. Le dilemme du syncrétisme

Dans beaucoup de régions où l'Évangile a été proclamé pendant de nombreuses décennies, l'Eglise est confrontée aujourd'hui au problème du syncrétisme. Nous entendons par là que les chrétiens essaient de combiner leur foi avec quelques aspects de la religion animiste. Certaines personnes font cela consciencieusement, surtout certains intellectuels qui soutiennent que toutes les pratiques religieuses de leurs aïeux faisaient partie de la révélation de Dieu à l'homme et que le Christianisme n'a fait qu'ajouter certains aspects à leur culte traditionnel. Toutefois, la plupart des gens glissent inconsciemment dans le syncrétisme. Ils adorent Dieu en tant que chrétiens et n'entendent pas adorer d'autres divinités ou esprits. Cependant, dans la vie quotidienne, ils sont confrontés à de nombreux problèmes et craintes auxquels les traditions de la famille offrent certaines solutions par les moyens de la divination, sacrifices et des amulettes alors que les dirigeants chrétiens ne traitent habituellement pas de ces problèmes. Par conséquent, beaucoup de chrétiens se tournent vers ces pratiques païennes pour obtenir l'aide dont ils ont besoin et commencent ainsi à mener des vies doubles. Ils s'en remettent à leur foi chrétienne pour le salut final, mais ils s'en remettent aux pratiques païennes pour l'aide dont ils ont besoin dans l'immédiat. Ils ne se rendent pas compte qu'en agissant ainsi ils se mettent dans les griffes de Satan dont le dessein est d'aveugler leurs esprits de sorte qu'ils ne connaissent pas Dieu (2 Co 4:4). La plus grande tragédie, c'est que la plupart des dirigeants chrétiens ne semblent pas avoir conscience de la manière active dont Satan agit parmi les chrétiens. Ils ont besoin de prendre conscience de ce fait et de reconnaître que l'intention de Satan est toujours de tuer et de détruire les brebis (Jn. 10:10).

2.3.2. L'habitude de confier l'administration sociale aux païens.

Une autre issue tragique est le fait que dans beaucoup de régions christianisées, très peu de dirigeants traditionnels sont des chrétiens pratiquants. Ce fait s'applique aux chefs de tribus, aux chefs de clans, aux chefs de familles. Chaque fois que l'une de ces personnalités doit être élue, les personnes mêmes qui confessent qu'elles sont chrétiennes votent habituellement pour un candidat qui est capable d'accomplir les rituels païens relatifs à sa position. Elles font cela principalement par peur, parce qu'elles craignent que le malheur ne les frappe si ces traditions ne sont pas observées. Il s'ensuit que ces personnes vivent dans des structures sociales qui sont contrôlées par des forces sataniques, bien que la plupart d'entre elles prétendent être chrétiennes et veuillent vivre la chrétienté. Les chrétiens ont besoin d'être libérés de la peur du monde spirituel afin qu'ils osent devenir de vrais dirigeants chrétiens dans leur société ou qu'ils supportent les candidats chrétiens à l'administration. De cette manière, des familles entières seront arrachées à l'influence directe de Satan et de ses mauvais esprits et amenées à l'influence de Christ.

2.3.3. Le manque d'attrait du Christianisme pour les hommes.

Le fait que les chrétiens ont largement délégué l'administration, dans la société, à des païens pratiquants ou à des chrétiens compromettants a indubitablement contribué au fait que dans beaucoup de régions, les hommes ne prennent pas la foi chrétienne au sérieux. Nos églises sont remplies de femmes, ce dont nous louons le Seigneur, mais où sont les hommes? Dans les sociétés africaines, l'administration est vraiment la fonction des hommes. Cela inclut l'administration dans une famille individuelle. L'administration signifie en grande partie trouver des solutions aux problèmes immédiats. La culture traditionnelle a établi des mécanismes pour traiter ces problèmes d'une manière ou d'une autre. Les méthodes combinent habituellement de bons principes sociaux avec des rituels païens qui émanent de la conception animiste du monde. Le plus souvent, le Christianisme a interdit à ses adhérents d'user de ces méthodes pour résoudre leurs problèmes mais n'a pas proposé de nouvelles voies pour traiter les problèmes qui les préoccupent. Il n'est pas étonnant que les hommes qui sont les dirigeants dans la société rejettent souvent la foi chrétienne comme étant peu pratique.

2.3.4. Le manque de pères servant de guides spirituels.

Une conséquence directe du manque de modèles spirituels est que très peu de familles appartenant aux membres de nos églises fonctionnent comme des familles chrétiennes dans lesquelles le père est le chef spirituel. Le rôle du père chrétien est de représenter Dieu auprès de la famille de manière que les membres puissent apprendre dans une certaine mesure comment Dieu est, qu'ils apprennent qu'Il est amour, mais qu'Il est aussi saint et juste. La vie chrétienne est une vie d'adoration. Cela signifie

avoir accès auprès de Dieu et Le laisser travailler dans nos vies, afin qu'Il transforme nos coeurs, nous reconforte et nous fortifie par les problèmes mêmes de la vie. L'animisme n'est pas un moyen d'adorer Dieu. Il ne fournit pas de voie qui mène à Dieu. Il ne cherche pas à changer le coeur de l'homme par la puissance de Dieu. Il cherche plutôt à prévenir le malheur en apaisant ou en manipulant le monde des esprits. Les pères qui ne sont chrétiens que de nom ne peuvent faire découvrir Dieu à leurs enfants parce qu'ils ne permettent pas à Dieu de travailler en eux. Ils ne comprennent pas le rôle que les parents jouent dans la formation du caractère. Plutôt que de transmettre des valeurs chrétiennes à leurs enfants par l'exemple personnel, l'enseignement et le culte familial, ils laissent les problèmes se développer fatalement et c'est alors qu'ils essaient de les traiter du mieux qu'ils peuvent en suivant les moyens traditionnels. Pour eux, le caractère est quelque chose avec lequel l'enfant naît et qui ne peut pas changer. Certains naissent pour être des hommes bons, d'autres, pour être des voleurs. Tout ce que nous pouvons faire, c'est d'éloigner le malheur en manipulant le monde des esprits.

2.3.5. Le Christianisme est considéré comme le progrès moderne

A cause de tous ces facteurs, la foi chrétienne a eu peu d'impact sur la culture de beaucoup d'Africains. Le Christianisme est considéré comme quelque chose de supplémentaire à leur culture et religion traditionnelles, plutôt que comme la puissance de Dieu qui se manifeste dans cette culture. Le Christianisme est populairement identifié à quelques-uns des aspects du progrès qui sont venus à la suite des efforts missionnaires. Les chrétiens ont vu "la lumière" du progrès dans l'éducation, la santé, l'emploi, etc.. Les païens vivent encore dans "le monde des ténèbres" qui n'a pas encore été ouvert par la "lumière" de la civilisation moderne. De surcroît, le Christianisme offre l'espérance d'une vie éternelle que l'animisme, lui, n'offre jamais. Une telle foi peut facilement être combinée avec l'animisme. Elle ne contredit pas l'animisme, mais elle y ajoute un supplément. Par la "lumière" du Christianisme, on récolte les bénéfices du progrès moderne. Par les traditions, on se garde de tout ce qui peut bloquer ce progrès. En plus de cela, le "chrétien" peut obtenir un avenir éternel. Cette conception du Christianisme est très répandue parmi les chrétiens comme parmi les païens. C'est une des raisons pour lesquelles le Christianisme est si attrayant pour les peuples des régions encore non évangélisées. Ils demandent souvent aux ouvriers chrétiens de venir dans leurs régions pour leur apporter la "lumière". Personne ne veut plus vivre dans les "ténèbres".

2.3.6. Le dilemme de la quantité (les nombres) contre la qualité (formation des disciples).

Ce genre de popularité donne à l'Eglise une occasion extraordinaire mais aussi un défi formidable. Le défi est de résister à la tentation d'un évangélisation

facile qui ne se vante que de nombres et qui laisse les gens enchaînés par la peur. Dans chaque culture, les emprises de Satan doivent être identifiées et détruites dans la vie du chrétien par la puissance de l'Esprit de Dieu. Ce n'est qu'alors que le croyant connaîtra la réalité de la foi chrétienne et qu'il saura que la même puissance de Dieu qui l'a libéré de la puissance de Satan le gardera aussi jusqu'au jour où Christ reviendra. La lumière de l'Évangile n'est pas le progrès moderne, mais la puissance de Dieu se manifestant dans cette vie pour anéantir la puissance de Satan. Notre commission d'aujourd'hui est toujours la même que celle dont Christ avait chargé Paul dans Actes 26:17-18: "Je t'envoie vers eux, afin que tu leur ouvres les yeux, pour qu'ils passent des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu, pour qu'ils reçoivent, par la foi en moi, le pardon des péchés et l'héritage avec les sanctifiés."

2.3.7. Résumé

Satan a ses emprises dans chaque culture. Dans beaucoup de cultures africaines, Satan exerce sa plus grande emprise sur les gens par la conception animiste du monde qui condamne l'homme à n'entretenir de rapports dans cette vie qu'avec les esprits plutôt que directement avec Dieu. Si le message de Dieu ne donne de l'espérance que pour un salut futur, il n'est pas le vrai message, il ne crée pas non plus de vrais enfants de Dieu. Le vrai message est tout d'abord un message de libération. Le vrai enfant de Dieu est celui qui est passé de la puissance de Satan à la puissance de Dieu, et qui expérimente maintenant, dans cette vie, cette puissance de Dieu. Nous, en tant qu'ouvriers chrétiens, avons besoin de savoir comment Satan est en train de travailler à l'intérieur de nos cultures et dans nos églises, pour pouvoir anéantir ses emprises par la puissance de l'Esprit de Dieu, afin que Dieu soit vu parmi son peuple. Nous n'osons condamner aucune culture dans son ensemble en la jugeant impie, parce que chaque culture est l'expression de la loi ordonnée par Dieu, stipulant que l'homme vive sous l'autorité de quelqu'un (Ro. 13:1-2), et l'expression du désir que Dieu a implanté en l'homme de Le chercher (Ac. 17:26-27). Ce que nous avons besoin de connaître, ce sont les aspects particuliers de notre culture que Satan est en train d'exploiter et comment nous pouvons développer des approches bibliques pour ces situations afin de répondre aux besoins des croyants et de détruire les emprises de Satan dans leurs vies.

Pour connaître les emprises de Satan, nous devons interpréter nos cultures à la lumière de ce que les Écritures ont révélé au sujet de la nature et de l'œuvre de Satan et de ses démons. Dans le chapitre trois, nous esquisserons quelques-uns des faits bibliques fondamentaux concernant les réalités spirituelles, puis nous procéderons, dans le chapitre quatre, à l'interprétation de la R.T.A. à la lumière de ces faits.

3.0. La conception biblique des réalités spirituelles

Comme nous l'avons vu, le monde des esprits occupe le centre de la religion traditionnelle africaine et de la conception du monde qui en est parvenue. En tant que chrétiens bibliques nous croyons que la Bible est la révélation de Dieu à l'homme et qu'elle contient les éléments essentiels que nous devons connaître en ce qui concerne Dieu, Sa création et notre relation avec Lui et avec le monde. Ainsi, pour discerner la vérité ici sur la terre, nous avons constamment besoin d'évaluer tous les domaines de la connaissance, de l'expérience et des pratiques humaines à la lumière des vérités révélées dans la Bible et des principes qui y ont été établis. Cela est particulièrement vrai quand il s'agit du domaine des puissances invisibles dans ce monde. Par conséquent, il nous faut d'abord établir ce que la Bible a révélé au sujet du monde des esprits pour pouvoir procéder ensuite à l'interprétation de la R.T.A. et de nos cultures africaines en prenant cette révélation en considération.

3.1. La Bible détient l'autorité de juger les cultures

Les Ecritures ont été écrites pendant une période de 2.000 ans, commencée il y a environ 4.000 ans. Elles s'adressaient en grande partie aux gens de la culture juive. Dès lors, certaines personnes maintiennent que ce que la Bible dit au sujet des puissances spirituelles et de leurs manifestations est particulier à la culture juive et ne s'applique pas nécessairement aux autres cultures. Nous devons cependant reconnaître que Dieu a choisi les Juifs comme un canal par lequel Il se ferait éventuellement connaître à toutes les nations (Ge. 12:3).

Avant que Dieu ne choisisse Abraham, la culture juive n'existait pas. Dieu a fait que les descendants d'Abraham deviennent une nation, afin qu'ils soient une nation sainte, différente de toutes les autres nations (Lé. 19:2), avec une culture façonnée par Lui-même. Il s'est révélé à eux pendant une longue période, corrigeant constamment leur culture et leur conception du monde afin qu'elles reflètent Sa vérité et Ses principes éternels. Depuis le commencement, Dieu avait pour but que Son Fils vienne comme un juif pour montrer, à l'intérieur de cette culture là, comme un message au monde entier, comment Lui, le Père, est réellement (Jn. 1:18). Par conséquent, nous pouvons considérer la Bible comme un guide autoritaire qui nous donne, au dedans de son récit Dieu Se révélant à l'homme dans sa culture, les faits fondamentaux qui sont nécessaires pour discerner, dans toute culture, ce qui est de Dieu et ce qui ne l'est pas.

Cela ne veut pas dire que le monde des esprits se manifeste dans chaque culture de la même manière qu'il l'a fait dans la culture juive. Durant toute la période de la révélation, Dieu a parlé de différentes manifestations des puissances du mal dans les autres nations et a mis Son peuple en garde contre elles. A l'époque de l'Eglise chrétienne primitive, Dieu appelait Son peuple du milieu de beaucoup de cultures. Leurs histoires religieuses et leurs manifestations du mal étaient différents. Certains adoraient les anges, d'autres pratiquaient l'immoralité comme partie intégrante de

leurs cultures; d'autres encore adoraient le roi, et beaucoup de Juifs croyaient à des rites tels que la circoncision plutôt que de croire en Dieu. Les épîtres traitent beaucoup de ces problèmes. Elles nous montrent comment interpréter une culture en considérant la révélation de Dieu au sujet de Lui-même et du monde des esprits, et comment tester les esprits.

3.2. Les réalités spirituelles telles qu'elles sont révélées dans la Bible.

a. Le Dieu suprême

En premier lieu, la Bible révèle clairement l'existence de Dieu comme Créateur et chef Suprême de l'univers. Il est infini dans le temps et en puissance, ainsi qu'en sainteté et en bonté (Ap. 4: 8-11). Il est souverain, Il règne sur toutes choses y compris le mal, et fait finalement concourir toutes choses à l'accomplissement de Ses desseins (Ps. 2:4-6; Ep. 4:8-11). Il n'y a qu'un seul Dieu, mais Il existe en trois personnes: le Père, le Fils et le Saint-Esprit. Par rapport à l'homme, Dieu le Père est le Créateur et celui qui soutient la vie, celui qui pourvoit aux besoins de l'homme et qui est la source de sa rédemption. En tant que Dieu le Fils, il se révèle à l'homme et accomplit sa rédemption. En tant que Dieu le Saint-Esprit, Il renouvelle l'homme déchu et lui donne la force de vivre et de servir Dieu.

b. Les anges

La Bible nous dit aussi que Dieu a créé une multitude d'anges qui sont des esprits, ils ne sont pas liés à l'univers physique de la même manière que les êtres humains le sont. Dans les Ecritures, ils sont décrits comme des vents et des flammes de feu, ce qui souligne le fait qu'ils sont puissants, invisibles, et qu'ils se meuvent librement à travers l'univers (Hé. 1:7). Dieu a créé les anges dans un état parfait pour qu'ils soient Ses serviteurs et L'adorent (Hé. 1:6). Ils exercent différentes fonctions dans le Royaume de Dieu. Ils entourent le trône de Dieu pour L'adorer et Le louer (Es. 6:1-7; Ap. 5:11,12); ils servent les croyants (Hé. 1:14; Ac. 12:6-11; Ps. 91:11-12); ils exécutent le jugement pour Dieu (Ge. 19; Ac. 12:3; Ap. 15:1); ils combattent les démons pour contrôler les nations (Da. 10:13,20; 12:1); ils exercent dans une certaine mesure, un contrôle sur les forces naturelles (Ap. 7:1); ils seront impliqués dans le service du protocole lors de la moisson à la fin du monde: ils arracheront du royaume tous les impies et les jetteront dans le feu de l'enfer, et ils feront entrer les justes dans le royaume de Dieu (Mt. 13:41-42).

c. Les anges déchus: Satan et ses démons

Certains anges se sont pourtant soulevés contre Dieu, ayant été incités à la révolte par Lucifer, le prince des anges qui voulait se faire l'égal à Dieu (Es. 14:12-15 et Lu. 10:18). Les Ecritures nous disent que Dieu n'a pas épargné ses anges qui avaient péché, parce qu'Il est saint et que Son caractère ne peut avoir aucune part au mal

(2 Pi. 2:4). Nous savons que Satan et les anges qui s'étaient rebellés avec lui contre Dieu ont été chassés du ciel (Ap. 12:7-11) et que Dieu a préparé l'enfer comme lieu de jugement pour Satan et ses anges (Mt. 25:41). Il nous est rapporté dans 2 Pierre 2:4 que certains anges sont enchaînés et qu'ils attendent leur jugement tandis que d'autres, sous la conduite de Satan, rodent librement sur la terre jusqu'à ce que le jour final de leur jugement arrive.

Dans Ephésiens 2:1,2, Satan est appelé prince de la puissance de l'air. Cela signifie que Satan est le prince des esprits qui peuvent facilement se mouvoir à travers l'air. Les Ecritures appellent les esprits des démons, des mauvais esprits ou des esprits impurs. En tant que leur roi, Satan est aussi appelé Béalzéboul (Mt. 12:24). Se trouvant sous le contrôle de Satan, les démons sont très puissants. Dans Ephésiens 6:12, les Ecritures les désignent sous le nom de "dominations, autrefois", et "d'esprits méchants". Elles nous avertissent que nous ne pouvons pas lutter contre les démons avec la force humaine, mais seulement avec les armes de Dieu (Ep. 6:13-18).

3.3. L'oeuvre de Satan et de ses démons

a. L'homme est la cible de Satan.

Quand Satan fut chassé du ciel avec ses démons, il fut autorisé à mener des activités sur la terre. Dès les premières pages de la Bible, nous voyons que les desseins de Satan ont toujours été de détruire l'oeuvre de Dieu de toutes les manières possibles. Lorsque Dieu créa l'homme, Satan chercha immédiatement le moyen de le séparer de Dieu et de l'amener sous son contrôle. Il fit appel au désir qu'avait l'homme d'être indépendant de Dieu et de décider lui-même de ce qui est bon et mauvais. L'homme tomba, n'ayant pas conscience qu'il deviendrait dépendant de Satan. Séparé de Dieu, l'homme perdit son innocence, et devint sujet à une nature déchue, aliénée au mal et bien disposée à suivre les suggestions de Satan.

b. Le but de Satan est de gouverner le monde

Non seulement l'homme devint un être pécheur, mais toute la création tomba avec lui, parce que Dieu l'avait placée sous le contrôle de l'homme. Ce monde devint imparfait, plein de problèmes, de tribulations et de malheurs. Tout devint sujet à la mort (Ro. 8:20). Satan semblait gagner la bataille pour ce monde en mettant l'homme, le chef de la création, de son côté. Il établit son royaume sur la terre et dans les airs pour contrôler ce monde par l'entremise des démons. Son but est de garder l'homme dans les transgressions et les péchés afin qu'il meure en Dieu (Ep. 2:1-2).

c. Satan n'a pas pu empêcher que le royaume de Dieu s'établisse sur la terre.

Mais Dieu, dans sa miséricorde, a pourvu au salut de l'homme en Jésus-

Christ. Il avait révélé cela à Adam et Eve eux-mêmes. Il dit au serpent qu'une descendance d'Eve l'écraserait éventuellement (Ge. 3:15). Par la foi en la promesse de Dieu, Adam et Eve purent devenir membres du royaume de Dieu, royaume que Christ apporterait.

Toutefois, Satan n'allait pas capituler sans engager de combat. Il était résolu à empêcher la venue du Christ sur la terre, afin que le royaume que le Christ apporterait ne devienne jamais une réalité. Durant toute l'histoire, Satan a travaillé dur pour détruire la nation d'Israël de laquelle viendrait le Sauveur. Comme il n'y réussit pas, il essaya de faire tuer le nouveau-né Jésus par le roi Hérode, mais il échoua de nouveau. La tentation du Christ dans le désert était une répétition de la tentation de l'homme dans le jardin d'Eden. Satan essaya de séduire le Fils de Dieu, de Le persuader de devenir indépendant, de décider Lui-même de ce qui était bon pour Lui plutôt que de se confier à Dieu. Mais Christ résista à la tentation et accepta la volonté de Dieu pour Lui, même si cela signifiait qu'Il aurait faim dans le désert, qu'Il serait rejeté par les hommes, ou même qu'Il mourrait sur la croix. Par Son obéissance totale à Dieu, Christ a vaincu Satan et anéanti le dessein qu'il avait formulé d'empêcher la rédemption de l'homme (Jn. 16:11; Col. 2:15). Maintenant, tous ceux qui mettent leur confiance en Christ ont un Sauveur parfait qui peut les délivrer du péché et de la puissance de Satan.

d. Satan essaie d'aveugler les incroyants pour qu'ils ne voient pas la lumière de l'Évangile.

Satan sait qu'il est jugé et que la rédemption est accomplie pour ceux qui se confient en Christ, mais il ne s'est pas laissé fléchir pour autant. Son dessein aujourd'hui est d'aveugler l'intelligence des incrédules afin qu'ils ne voient pas la lumière de l'Évangile (2 Co. 4:4).

e. Satan essaie de rendre les croyants incapables de servir Dieu

Le but que Satan poursuit avec les croyants est de les rendre incapables de suivre Dieu. Il s'oppose au travail qu'ils font pour Dieu en manoeuvrant les circonstances et les événements pour déjouer leurs projets (1 Th. 2:18); il essaie de briser l'unité des croyants (2 Co. 2:11); il essaie de les conduire dans le péché tel que l'immoralité (1 Co. 7:5; 1 Ti. 5:15); il essaie de les faire douter de Dieu en leur infligeant de la souffrance (2 Co. 12:7) et de la persécution (Ap. 2:10). Les moyens dont il dispose sont innombrables et nous ne devrions pas les ignorer.

f. Satan contrôle les cultures et les sociétés par l'intermédiaire des démons.

Satan accomplit une grande partie de son oeuvre par l'intermédiaires des démons. Son royaume est bien organisé pour s'opposer au royaume de Dieu. Par

l'entremise de ses démons, Satan peut être à plusieurs endroits à la fois, et contrôler les événements dans une certaine mesure. On nous dit dans le livre de Daniel 10:12,13,20,21 que certains démons ont été assignés à la fonction de contrôler les chefs des nations. De ce fait nous pouvons conclure que les démons exercent également un contrôle à tous les niveaux de l'administration tels qu'à ceux des tribus, villes, villages et concessions. Dans l'Eglise les "esprits séducteurs" sont particulièrement actifs en encourageant de fausses doctrines (1 Ti. 4:1-3).

g. Les démons donnent des pouvoirs mystérieux mais ils exigent un prix.

Christ nous dit que les démons se meuvent dans ce monde sans corps, mais qu'ils préfèrent vivre dans une personne afin d'avoir un corps dans lequel ils peuvent vivre et qu'ils peuvent contrôler (Mt. 12:43-45). Dans certains cas, les démons donnent des pouvoirs spéciaux à ceux qu'ils possèdent comme dans le cas de la fille esclave de Philippe, qui avait le pouvoir de prédire l'avenir (Ac. 16:16). D'autres possèdent une force surhumaine, comme le démoniaque qui rompait ses chaînes et brisait ses fers (Mc. 5:4), ou comme celui qui se rendit maître des sept fils de Scéva (Ac. 19:16). Mais le symptôme le plus commun de la possession démoniaque est une sorte de souffrance que les démons donnent à la personne possédée, telle la folie, l'auto-mutilation (Mc 5:5), des convulsions (Mc 9:18), la cécité et la mutité (Mt. 12:22), et l'auto-destruction (Mc. 9:22).

h. Satan encourage la propagation des fausses religions

Le but que Satan poursuit dans toute son oeuvre est de garder l'homme séparé de Dieu. Une des principales tactiques qu'il emploie avec cet objectif en vue est de propager les fausses religions afin que l'homme adore n'importe quoi sauf Dieu. Ses démons sont actifs dans ces religions pour leur prêter des pouvoirs mystérieux afin de tromper les adhérents et les lier au système. La Bible nous dit que ceux qui adoraient des idoles dans la culture grecque adoraient en réalité, des démons, sans le savoir (1 Co. 10:18-20). Ce faux culte prend différentes formes dans différentes cultures. Il peut être l'adoration des étoiles, de la terre, des animaux, des anges ou des esprits de la nature, comme en Afrique traditionnelle. Dans chaque cas, ce culte est offert aux démons et, en fin de compte, à leur maître, Satan, que la Bible appelle "le dieu de ce siècle" (2 Co. 4:4).

En résumé, le but que Satan et ses démons visent est toujours de détruire les hommes en les empêchant d'avoir la vie éternelle qui est offerte en Christ seul. Christ a appelé le diable un "meurtrier dès le commencement" (Jn. 8:44). Sa méthode principale est de tromper les gens en les entraînant dans un faux culte. Il est le père du mensonge (Jn. 8:44) et il se présente comme un ange de lumière plutôt que de révéler sa véritable nature (2 Co. 11:14).

4.0. L'interprétation de la R.T.A. par rapport à l'Écriture sainte

En comparant la conception des réalités spirituelles la R.T.A. avec celle qui est révélée dans l'Écriture sainte, nous voyons certaines similarités ainsi que des différences. Par exemple, la R.T.A. s'accorde avec l'Écriture sainte pour présumer l'existence d'un Être Suprême, mais elle diffère de l'Écriture sainte en ce qui concerne le caractère exact de Dieu, Son rôle dans l'univers, et Sa relation avec l'homme.

Nous nous occupons ici de faire une comparaison détaillée de la R.T.A. avec la révélation biblique. D'autres personnes se sont consacrées à de telles études (par exemple Gehman 1989). Notre préoccupation est plutôt d'examiner les plus grandes catégories de vérité et d'erreur dans la R.T.A. qui sont devenues une partie inhérente d'une conception générale du monde, commune aux personnes issues d'un passé marqué par une R.T.A. Quelles sont certaines des croyances traditionnelles qui sont généralement maintenues par les Africains au sujet de Dieu et du monde des esprits et qui, correspondant à l'Écriture sainte, peuvent être employées comme points de contact dans le processus de la communication chrétienne? Quelles sont, en outre, les conceptions erronées cruciales qui, provenant de la R.T.A., doivent être changées dans la conception du monde à laquelle une personne adhère afin qu'elle parvienne à une vraie connaissance de Dieu et de la vie chrétienne?

4.1. Les éléments de vérité dans la R.T.A.

a. L'existence de Dieu

L'Existence de Dieu comme Être Suprême régnant sur tous les êtres spirituels est généralement présumée dans la R.T.A. Dieu est connu comme le Créateur de l'univers. Il est également considéré comme celui qui le soutient bien que se soit d'une manière plus détachée que celle qui est indiquée par la conception biblique. Dieu est généralement reconnu comme omnipotent et omniprésent. Le domaine le plus faible de la connaissance de Dieu semble être celui de Sa sainteté et de Sa bonté.

b. Le concept de la création

Ce concept est exprimé différemment dans les diverses formes de la R.T.A. bien que la création soit toujours présumée. Dans la conception africaine du monde, il n'y a pas de place pour un univers qui se soit produit par hasard.

c. La réalité du monde des esprits

La connaissance du monde des esprits est le centre de la R.T.A. Celle-ci reconnaît l'existence de divers êtres spirituels qui sont distincts de l'homme et qui l'affectent grandement. Le message biblique concernant l'existence de Satan et des démons, ainsi que celle des anges touchent la corde sensible dans la conception du monde soutenue par la R.T.A. Pourtant la R.T.A. diffère fondamentalement de l'Écriture

sainte en ce qui concerne leur caractère, leur rôle dans l'univers, et leur relation avec Dieu et avec l'homme.

d. La nature spirituelle de l'homme

La R.T.A. s'accorde avec l'Écriture sainte pour dire que l'homme est essentiellement un être spirituel. Il n'est pas seulement constitué d'un corps, mais il a un côté spirituel qui le lie au surnaturel pendant qu'il est en vie et qui continue à exister quand le corps meurt. Toutefois, dans la R.T.A., les morts ne quittent pas la terre pour aller dans une autre sphère éloignée, que ce soit le paradis ou l'enfer. Ils restent tout à proximité des vivants comme des ancêtres, esprits qui sont très impliqués dans les affaires de leurs descendants vivants.

e. Séparation entre l'homme et Dieu

La R.T.A. soutient généralement le concept que Dieu est très éloigné de l'homme, du moins en ce qui concerne Son implication dans les affaires de l'homme. Ce concept recouvre l'enseignement des Écritures relatif à la séparation existant entre l'homme et Dieu à cause du péché de l'homme. Dans la plupart des cultures africaines, la cause exacte du grand éloignement de Dieu n'est pas exactement connue. C'est plutôt un fait accepté aveuglement. Toutefois, dans certaines cultures, il y a des traditions qui maintiennent que Dieu a été proche de l'homme dans un passé lointain et qu'Il s'est retiré de lui, irrité que celui-ci l'ait offensé. Cependant, la R.T.A. est totalement dénuée du concept de Dieu venant à la recherche de l'homme pour combler le grand vide qui s'était créé entre Lui et l'homme.

f. Le concept de la mort substitutionnaire

L'usage de faire des offrandes et d'offrir des sacrifices aux esprits constitue vraiment le cœur des pratiques de la R.T.A.. Des offrandes de nourriture et de la boisson sont fréquemment apportées aux dieux et aux ancêtres pour les apaiser. Mais à des moments particuliers, des sacrifices d'animaux sont offerts. L'idée fondamentale du sacrifice est que la vie d'un animal est substituée à celle d'une personne afin que les esprits la délivrent de tout mal qu'ils lui ont causé ou qu'ils pourraient lui causer. Par ailleurs, la personne qui demande que le sacrifice soit offert doit confesser devant les anciens, ce qu'il a fait pour provoquer la colère des esprits. Bien que dans la R.T.A. les sacrifices soient offerts aux esprits et non à Dieu, les idées même de la substitution et de la confession dans la R.T.A. font que l'africain traditionnel peut comprendre la vérité biblique de la mort de Christ et savoir comment se l'approprier personnellement par la confession.

g. Les valeurs

Comme cela a déjà été vu dans la section précédente, dans certaines sociétés africaines, les valeurs les plus hautement estimées dans les domaines de la famille

étendue, de la terre et de la tribu sont respectivement l'UNITE, la PURETE et la PAIX. Ces valeurs sont aussi des valeurs bibliques, bien que la R.T.A. diffère de la foi biblique en ce qui concerne la manière de les acquérir. La R.T.A. compte sur la PEUR des esprits qui sont chargés de différents domaines de la vie pour faire appliquer son système de valeurs. Quant à la foi biblique, elle compte plutôt sur le Saint-Esprit qui régénère l'homme déchu et qui le libère pour qu'il puisse servir Dieu par la loyauté et pour qu'il aime son prochain.

Cependant, le système de valeurs de la R.T.A. recouvre considérablement celui de la Bible, bien plus que ne le fait aujourd'hui le système occidental de valeurs. Les Africains accordent de l'importance à la communauté, au partage des possessions; ils estiment plus le caractère que les richesses ou la connaissance, et ils manifestent du respect envers les aînés. Beaucoup de ces valeurs ont été largement détruites dans la culture occidentale par les influences de l'individualisme, du matérialisme et de l'insistance extrême sur les droits personnels par rapport à ceux de la communauté.

4.2. La source de vérité et d'erreur dans la R.T.A.

On pourrait énumérer d'autres éléments de vérité résiduelle dans la R.T.A.. Toutefois, le point important ici est de mettre en perspective ce sujet de vérité dans la R.T.A.. Comme nous avons déjà mentionné auparavant, chaque élément de vérité dans la R.T.A. est entouré d'erreur grave, si bien que le système dans son ensemble éloigne l'homme de Dieu plutôt qu'il ne le rapproche de Lui. La R.T.A. ne peut être considérée comme un système de croyance qui peut être corrigé en y ajoutant une lumière supplémentaire provenant des Ecritures. Les éléments de vérité dans la R.T.A. sont plutôt des points de contact ou des points facilitant la compréhension de la vérité telle qu'elle est révélée dans les Ecritures.

Nous ne devrions pas être surpris de trouver des éléments de vérité dans la R.T.A. comme nous en trouvons effectivement dans toutes les religions, parce que Dieu n'est pas demeuré sans donner de témoignage de Lui. Il se révèle à l'homme partout dans Sa création (Ps. 19:2) et Ses actes miséricordieux (Mt. 5:45). En outre, Dieu a mis la connaissance de Sa loi dans le coeur ou la conscience de l'homme (Ro. 2:15). Mais la connaissance de Dieu à partir de ces sources dépend de la perception que l'homme a de ce qu'il voit dans la nature et dans son coeur. L'homme est un être déchu et son coeur et ses sens sont sujets au péché et à la tromperie de Satan. Cette influence corrompante exercée sur la connaissance de Dieu telle qu'elle se fait par la révélation naturelle est la source de toutes les fausses religions du monde. Ainsi, en dépit des nombreux éléments de vérité contenus dans les diverses religions, en dehors de la révélation biblique, tous les hommes vivent donc dans l'ignorance de Dieu (Ac. 17:30). Ils adorent la créature plutôt que le Créateur (Ro. 1:25) et sont aveuglés par Satan, de sorte qu'ils ne voient pas, ne perçoivent pas la vérité.

La religion est l'effort que l'homme déploie pour trouver Dieu conformément au désir que Dieu a mis en son coeur (Ac. 17:27). La R.T.A. est une expression de ce désir. Comme toutes les religions non bibliques, elle est fondée autour de quelques vérités et pourtant elle est totalement incapable de conduire les hommes à Dieu. L'appel que les Saintes Ecritures lancent aux hommes de toutes les religions est de se repentir et de se tourner vers le Christ qui leur apporte Dieu (Ac. 17:30-31). Sachant que l'homme dans son état dépravé ne pourrait jamais Le connaître par ses propres efforts (Ro. 3:8-10), Dieu décida de chercher et de trouver l'homme en Christ pour le racheter et lui donner Son Esprit, afin qu'il puisse connaître la Vérité et marcher dans la Vérité.

Les communicateur et conseiller chrétiens doivent être conscients des éléments de vérité dans la R.T.A. ainsi que du contexte des tromperies, dans lequel ils se produisent. Ces éléments de vérité sont des points valables pouvant servir de points de départ dans la communication pour procéder du connu vers l'inconnu. Toutefois, il est juste aussi important, et probablement même plus important, de comprendre comment une vérité donnée est employée dans la R.T.A. pour supporter un système de faux culte. Si cela n'est pas compris, de fausses croyances et des erreurs peuvent se perpétuer sans être détectées, même lorsque les formes extérieures du culte changent.

4.3. Conceptions erronées cruciales caractérisant la R.T.A.

Par conceptions erronées caractérisant la R.T.A., nous entendons des concepts fondamentaux dans la conception du monde d'après la R.T.A. qui sont faux du point de vue biblique et qui donnent une fausse perspective de la réalité à la personne adhérant à cette R.T.A.. Ces conceptions erronées sont de la tromperie engendrée par le péché et par Satan dans le domaine de la vérité. Les tromperies dans la vérité mènent aux tromperies dans les actes. Une conception erronée donne naissance particulièrement à une grande variété de pratiques erronées. Nous nous occupons ici d'examiner ces conceptions erronées qui sont cruciales dans le sens qu'elles constituent des emprises majeures de Satan dans la conception du monde selon la R.T.A., et qu'elles ont besoin d'être corrigées si jamais une personne voulait vraiment connaître Dieu et jouir de la vie chrétienne dans sa totalité. Beaucoup trop de chrétiens africains sont tentés de retourner aux pratiques traditionnelles en temps de crise, parce que certaines de ces conceptions cruciales erronées n'ont jamais été corrigées dans leur conception du monde. Ils sont liés par de fausses peurs et deviennent la proie même de leur propre culture.

a. La R.T.A. considère le monde des esprits comme un système unifié sous Dieu.

La conception du monde selon la R.T.A. voit le monde des esprits comme une seule hiérarchie avec Dieu au sommet. Les dieux, les divinités, les esprits de la

nature et les esprits des ancêtres sont tous considérés comme des puissances qui ont été ordonnées par Dieu pour gouverner certains domaines suivant que Dieu les leur a délégués. Ils sont les substituts de Dieu avec lesquels l'homme traite au lieu de traiter directement avec Dieu. Ils peuvent être considérés comme des médiateurs auprès de Dieu, bien que ce soit dans un sens éloigné parce qu'ils ne soumettent pas les affaires de l'homme à Dieu, mais traitent plutôt de ces affaires à la place de Dieu.

La R.T.A. reconnaît que beaucoup de ces esprits sont malveillants et que même ceux qui sont considérés comme "bons" agissent d'une manière imprévisible. Ils doivent tous être craints à cause du mal qu'ils peuvent causer. Dieu sanctionne tout le système et le préside. En fin de compte, les "bonnes" et les "mauvaises" puissances mystiques proviennent toutes de Lui. Pour aider l'homme à vivre dans cet environnement précaire, Il l'a pourvu de rituels et de puissances mystiques à l'intérieur du système, lui permettant ainsi de se protéger et de manipuler le monde spirituel à son avantage. Les esprits sont considérés comme des êtres capables de toutes sortes de mal tandis que Dieu est généralement considéré comme un être bon et comme l'auteur de toutes les bonnes choses. Cependant, comme Dieu est considéré comme l'auteur de ce système composé d'un mélange de bien et de mal, il subsiste, par association, un doute au sujet de Son caractère. L'adhérent à la R.T.A. n'est pas sûre du caractère de Dieu, ni du fait que Ses intentions envers l'homme soient toujours bonnes.

Par contraste avec la R.T.A., la révélation biblique reconnaît deux systèmes spirituels opposés dans le monde, le Royaume de Dieu et le Royaume de Satan, qui sont aussi respectivement appelés le Royaume de Lumière et le Royaume des Ténèbres. Bien que Dieu soit le Créateur de toutes choses, Il n'est pas l'auteur du mal, Il ne ratifie pas les actes du Royaume des Ténèbres, Il ne compte pas non plus sur lui pour accomplir Ses desseins dans le monde.

Dieu est le chef du Royaume de Lumière, tandis que Satan dirige le Royaume des Ténèbres. Le Royaume des Ténèbres s'oppose au Royaume de Lumière et le contrefait. Les deux royaumes sont donc organisés de la même façon. Les démons de Satan s'opposent aux saints anges de Dieu. Les deux royaumes sont invisibles maintenant. Leur règne est plutôt établi dans les coeurs des hommes qui sont le point de convergence de la bataille entre les deux royaumes. Pour l'homme, il n'y a pas de terrain neutre. Qu'il en soit conscient ou non, il appartient à l'un et à l'autre des royaumes, soit au Royaume de Lumière, soit au Royaume des Ténèbres. La R.T.A. ne fait nullement cette distinction entre les deux royaumes opposés. Il s'ensuit que:

- Dieu n'est pas tout à fait bon et on ne peut pas se fier entièrement à Lui.
- Traiter avec les esprits et les puissances occultes est considéré comme une chose légitime. Mais on est pas conscient que les contacts que l'homme établit avec le monde occulte le lient au Royaume des Ténèbres, risquant ainsi de

faire de lui un esclave de Satan.

- L'idolâtrie sous forme de culte des esprits et des ancêtres est encouragée.

L'Écriture sainte défend clairement les rapports avec les esprits et les puissances occultes parce que Satan, le "dieu de ce siècle", agit derrière ces puissances par l'intermédiaire de ses démons. Tout emmèlement avec le surnaturel, toute implication dans l'occulte ouvre une porte à l'attachement aux démons et lie de plus en plus l'homme au Royaume des Ténèbres de sorte qu'il ne voie pas la lumière de l'Évangile (2 Co. 4:4). Dans Deutéronome 18:9-13, Dieu défend clairement à Israël d'avoir des contacts avec le surnaturel, y compris les sacrifices offerts à d'autres dieux, la divination, la sorcellerie, l'interprétation des augures, la magie, le fait de jeter des mauvais sorts sur les gens, la consultation des médiums, et la consultation des morts (voir aussi Lé. 19:26-31; Es. 8:18-20). Dans l'Ancien Testament, les magiciens, les médiums et les sorciers subissaient la peine de mort (Ex. 22:18; Lé. 20:27). Dans le Nouveau Testament, la sorcellerie est citée comme l'une des oeuvres de la chair (Ga. 5:20) et les sorciers sont exclus de la Jérusalem céleste (Ap. 21:8; 22:15).

La R.T.A. légitimise toutes ces pratiques interdites et les encourage en soutenant qu'elles font toutes partie du système qui a été ordonné par Dieu. Cela constitue un mensonge intelligent de Satan et une majeure emprise dans la conception du monde selon la R.T.A., conception qui doit être radicalement changée à la lumière de l'Écriture sainte. Seule l'Écriture sainte donne la vraie représentation des réalités spirituelles dans le monde. Le **Tableau 1 page 35: Le monde selon la perspective biblique et celle de la R.T.A.** essaie de contraster la conception des réalités spirituelles dans le monde d'après la R.T.A. avec celle de la Bible. Dans la colonne centrale, la conception selon la R.T.A. est mise en évidence avec son mélange de vérité et d'erreur. À gauche et à droite de la colonne décrivant la R.T.A., des éléments parallèles du Royaume de Dieu et de celui de Satan sont marqués pour permettre une comparaison et une interprétation de la conception du monde selon la R.T.A. à la lumière de ces réalités bibliques.

L'idée d'un monde spirituel uniforme sanctionné par Dieu est un concept persistant dans la conception du monde des Africains ayant un arrière-plan caractérisé par une R.T.A.. Souvent, les chrétiens font peu de discernement en ce qui concerne les méthodes traditionnelles parce qu'au fond de leurs coeurs ils croient encore que toutes les puissances du monde sont données par Dieu et peuvent être utilisées si elles sont utiles. La première démarche à entreprendre pour se convertir de la R.T.A. au christianisme doit certainement consister à reconnaître le fait que le Royaume des Ténèbres est à l'oeuvre dans la R.T.A.; et la seconde démarche consiste ensuite à se détourner catégoriquement de ce faux système et de se tourner vers le royaume de Dieu. C'est ici la repentance dont Paul parlait quand il implorait les adorateurs d'idoles de la ville d'Athènes de se détourner de leurs vaines idoles: "Dieu ne tient plus compte

Tableau 1: Le monde selon la perspective biblique et celle de la R.T.A.

Perspective biblique: Royaume de Dieu	Perspective de la R.T.A. Un monde uniforme	Perspective biblique Royaume de Satan
A. NIVEAU DES ESPRITS		
<i>Dieu</i> est le Créateur, le soutien de la création et le Rédempteur.	<i>Dieu</i> est le Créateur et le soutien détaché de la création.	<i>Satan</i> est “le dieu de ce siècle”.
Les saints anges: - ceux auprès de Dieu - ceux qui exercent des fonctions sur la terre - ceux qui veillent sur des individus (tous les anges sont sous le commandement de Dieu; ils n’acceptent pas l’adoration; il est défendu de les adorer)	Les esprits et les dieux sont impliqués dans la destinée de l’homme. Il existe différents dieux/esprits: - les dieux de la tribu - les dieux du village - les dieux personnels - les ancêtres de la famille	Les anges déchus/démons fonctionnent dans différents domaines: - les puissances de l’air - les démons attachés aux territoires/nations - les démons attachés aux individus (ils se cachent tous derrière les faux dieux (1 Co.10:20)).
B. NIVEAU HUMAIN		
L’homme est composé d’un corps, d’une âme et d’un esprit: l’esprit lie l’homme à Dieu, mais il est déchu et séparé de Dieu.	L’homme est composé d’un corps et d’un esprit: l’esprit lie l’homme au surnaturel.	Le corps, l’âme et l’esprit sont dominés par la chair, le monde et le diable.
Le Saint-Esprit restaure le lien avec Dieu. Il donne la force de faire la	La puissance est tirée du surnaturel par les moyens de: - la magie et de la	La chair et le monde constituent un lien avec Satan et les démons pour

Tableau 1 continué

Perspective biblique Royaume de Dieu	Perspective de la R.T.A. Un monde uniforme	Perspective biblique Royaume de Satan
<p>volonté de Dieu. Il produit les fruits et les dons de l'Esprit. La prière donne accès à la puissance de Dieu.</p>	<p>sorcellerie, - l'enchantement, - les dons provenant des dieux, - le culte des ancêtres</p>	<p>produire les oeuvres de la chair, l'oppression et la possession démoniaque et les puissances occultes.</p>
<p>La Parole révélée de Dieu donne la vraie connaissance de Dieu et offre le culte véritable.</p>	<p>Dieu est distant; l'activité religieuse tourne autour des esprits.</p>	<p>Satan se cache derrière les fausses religions pour tromper les gens dans les domaines de la vérité, de la puissance et des actes.</p>
<p>La rédemption lie l'homme à Christ: le chrétien a de l'espérance pour maintenant et pour l'avenir.</p>	<p>Les esprits soumettent l'homme à un cycle d'esclavage; il n'y a pas de délivrance présente ni d'espérance ultime.</p>	<p>Satan maintient l'homme dans l'esclavage par la crainte de la mort (Hé. 2:15); l'homme a une fausse espérance par un faux culte et par une fausse religion.</p>
C. DOMAINE DE LA NATURE		
<p>La nature a été créée par Dieu et elle est activement soutenue par Dieu .</p>	<p>Dieu a créé la nature, mais Il n'y intervient pas activement.</p>	<p>Satan cherche à exercer un contrôle total sur la création de Dieu.</p>
<p>La nature a été gâtée par le péché; elle est sujette à des</p>	<p>La nature est contrôlée par les esprits.</p>	<p>Satan peut manipuler les imperfections</p>

Tableau 1 continué

Perspective biblique: Royaume de Dieu	Perspective de la R.T.A. <u>Un monde uniforme</u>	Perspective biblique <u>Royaume de Satan</u>
imperfections et à Satan.		dans la nature jusqu'à un certain point dans les limites établies par Dieu.
Il est défendu de chercher des puissances occultes.	La nature a été dotée de puissances mystiques par Dieu afin que l'homme puisse les utiliser.	Satan peut prêter des pouvoirs aux objets par les attachements aux démons.
Dieu est souverain dans Sa nature; Il protège les croyants et fait concourir toutes choses à leur bien.	Le dessein de l'homme est de s'aider avec les moyens que "Dieu a pourvus" afin qu'il puisse vivre toute la durée de sa vie telle que Dieu l'avait déterminée.	Le dessein de Satan est d'utiliser la nature pour détruire l'homme ou pour le garder esclave de son royaume jusqu'à ce qu'il meure et aille en enfer.

des temps où les hommes étaient ignorants, mais Il appelle maintenant (que l'Évangile est venu) tous les hommes, en tous lieux, à se repentir (à changer de comportement)" (Ac. 17:30). Cette repentance exige un changement radical dans la conception du monde que soutient l'individu. Si ce changement n'est pas fait totalement ou s'il est remis en question, plus tard, le chrétien sera proie facile pour les tromperies de Satan telles qu'elles se produisent par les pratiques dominantes dans sa culture.

b. Dieu est éloigné et a condamné l'homme à vivre dans un système fermé dominé par des esprits inférieurs.

Dans la R.T.A., Dieu est perçu comme étant éloigné de l'homme, non dans un sens spacial, mais dans un sens relationnel. Dieu est présent partout, mais il n'est pas disponible par l'homme la plupart du temps. Il a placé l'homme dans un système

fermé qui l'oblige à entretenir des rapports avec des êtres spirituels inférieurs sans pouvoir avoir recours à Lui-même. Les médiateurs auprès des divers esprits sont bien connus, mais il n'y a pas de médiateur efficace auprès de Dieu dans la R.T.A.. Les hommes ne doivent pas importuner Dieu avec leurs affaires quotidiennes. On ne peut confier son problème à Dieu qu'après avoir épuisé toutes les voies possibles disponibles à l'homme grâce aux rapports qu'il entretient avec les esprits et les puissances occultes. Même alors, c'est plus dans une acceptation fataliste de ce que Dieu a envoyé sur le chemin de l'homme plutôt que dans l'espoir d'obtenir Son assistance.

Cette perception d'un Dieu distant et de l'homme condamné à s'aider dans un système fermé dominé par des esprits inférieurs est graphiquement illustré dans le **Tableau 2 page 39: Une conception africaine de la maladie**. Le tableau montre comment le peuple NSO envisage traditionnellement la maladie et son traitement.

Les NSO reconnaissent traditionnellement six catégories majeures de causes de maladie. Toutes ces causes émanent de relations plutôt que du domaine du physique. La question n'est jamais "quoi" ou "que", mais plutôt: "Qui a causé cette maladie?". Cela peut être un être spirituel, une personne usant de pouvoirs occultes, soi-même ou Dieu.

Chaque fois que l'on constate qu'un repos et un traitement normaux n'améliorent pas rapidement l'état du malade, celui-ci ou ses parents suspectent une cause surnaturelle. Des investigations sont alors faites pour déterminer l'agent qui cause la maladie et quelle raison il peut avoir pour donner la maladie. Le diagnostic se fait typiquement par la divination; la cure se fait par un certain genre de rituel pour contrecarrer toute force spirituelle qui affecte la personne malade. Le traitement spirituel est souvent accompagné d'administration d'herbes médicinales traditionnelles. Qu'ils soient traditionnels ou occidentaux, les médicaments ne sont toutefois pas considérés comme efficaces ou capables d'apporter une cure permanente à moins que la vraie cause spirituelle n'ait été traitée. Si la maladie ne régresse pas après l'accomplissement d'un rituel, d'autres investigations sont faites, et d'autres rituels sont essayés pour découvrir les causes possibles énumérées dans les catégories une à quatre du tableau ci-dessus. Si toutes les cures administrées ne sont toujours d'aucun secours au malade, on peut se demander si la maladie n'a pas été causée par le malade lui-même par suite de quelque transgression qu'il a commise et qui doit être confessée. Si même cette confession n'apporte pas de solution, à ce moment-là, en dernier ressort, le malade peut accepter la maladie comme étant le sort que Dieu lui a donné. A ce stade, la guérison par le moyen des rituels n'est plus recherchée parce qu'il n'y a pas de rituel efficace pour approcher Dieu lui-même.

L'essentiel est du point de vue de la R.T.A., il y a toujours de l'espoir tant qu'on traite encore avec le monde spirituel inférieur. La croyance maintenue est qu'il y a une contre-mesure efficace dans la R.T.A. contre toutes sortes de harcèlements provenant du monde des esprits. Il est simplement question de trouver la bonne contre-

Tableau 2: Une conception africaine de la maladie

Cause	Diagnostic	Cure
1. Causée par un ancêtre:		
a. pour punir celui qui a transgressé les traditions	la divination	- la confession et le sacrifice
b. un ancêtre manipulé par un sorcier	la divination	- le sacrifice
c. infligée par la vengeance d'un ancêtre	la divination	- le sacrifice
2. Causée par les autres:		
a. en mettant les maladies dans le corps sous forme d'objets	la divination	- enlever les objets du corps par la magie
b. par les visites d'un sorcier sous forme d'esprit; le vampirisme	l'auto-diagnostic	- les amulettes et le changement de domicile
c. un mauvais sort jeté par un sorcier	la divination	- le sorcier enlève le mauvais sort
3. Causée par les dieux et les esprits:		
a. le dieu personnel n'est pas connu	la divination	- accomplir un rituel de reconnaissance
b. l'esprit est volé par un dieu	la divination	- racheter l'esprit volé
c. la présence d'un mauvais dieu dans la région	la divination	- chasser le mauvais dieu
4. Causée par des amulettes protectrices:		
a. croiser inconsciemment des amulettes, des fétiches	la divination	- le propriétaire des amulettes enlève la malédiction
b. perturber des articles, objets ou lieux protégés	la divination	- restitution et enlever la malédiction
5. On est soi-même la cause: "J'y ai mis la main"	l'auto-diagnostic	- parler de la transgression commise
6. Donnée par Dieu	l'auto-diagnostic	- accepter la maladie comme étant voulue par le sort

mesure. Mais quand il s'agit de traiter avec Dieu, l'Africain traditionnel est impuissant. C'est ainsi que la conception de la maladie selon la R.T.A. renvoie constamment l'homme au monde des esprits plutôt qu'à Dieu, le conduisant à l'esclavage sans cesse croissant du système et des influences démoniaques agissant derrière ce système.

c. Dans la R.T.A., la religion se concentre sur l'homme.

L'homme est placé au centre même de la R.T.A. plutôt que Dieu ou tout autre être spirituel. La R.T.A. n'est pas tellement un système d'adoration, mais plutôt un système de résolution de problèmes. Derrière chaque pratique de la R.T.A., il y a un problème humain que l'homme essaie de résoudre en traitant avec le surnaturel. Les esprits sont apaisés par des offrandes qui les gardent heureux afin qu'ils ne causent pas de "malheur". Ils sont implorés par des sacrifices afin qu'il "enlèvent leurs mains" de dessus une personne et cessent de l'importuner. Les hommes traitent les dieux pour obtenir des richesses et de la puissance. Ils cherchent des pouvoirs mystiques pour leur propre avancement dans la société, pour avoir le pouvoir de diriger, et comme un moyen secret de tirer vengeance ou de manifester la jalousie et l'envie de leur coeur.

Dans la R.T.A., tout est défini du point de vue de l'homme et suivant la manière dont une chose lui sert. Cela inclut les concepts du "bien" et du "mal". Ce qui est "bon", c'est ce qui est utile ou accepté par la société. Ce qui est "mauvais", c'est ce qui n'est pas utile, c'est ce qui est destructif ou anti-social. Suivant leur tradition, par exemple, les NSO reconnaissant des "bons dieux" et des "mauvais dieux". Les deux sortes de dieux peuvent apporter le "malheur". Mais quand un "mauvais dieu" provoque un malheur, il peut carrément tuer une personne, tandis qu'un "bon dieu" peut seulement rendre une personne malade pour lui permettre d'être rachetée en accomplissant un rituel. Si le rituel approprié n'est pas accompli, il peut toujours tuer la personne. Cette définition du bien et mal, centrée sur l'homme, est diamétralement opposée à la Bible qui définit le bien à la manière du caractère et des actions d'un Dieu saint, et le mal comme ce qui est opposé à Dieu.

Pour résumer, cette conception religieuse concentrée sur l'homme et caractéristique de la R.T.A. La R.T.A. a encouragé les conceptions erronées suivantes: (1) la religion est là pour servir l'homme plutôt que pour permettre à l'homme de servir Dieu à travers elle, et (2) le discernement spirituel est basé sur le jugement humain qui détermine ce qui est utile plutôt que d'être basé sur le caractère saint de Dieu. Le but poursuivi par l'homme dans la R.T.A. est de faire tout ce qui est en son pouvoir pour s'assurer qu'il vivra une vie comblée, vécue dans son intégralité, alors que le but poursuivi par le chrétien est de servir Dieu et Le glorifier. L'idéal chrétien africain abandonne la conception religieuse qui, provenant de la R.T.A., se concentre sur l'homme.

d. Dans la R.T.A., Dieu n'est pas souverain.

La R.T.A. voit les esprits à l'oeuvre partout. Les êtres spirituels contrôlent une grande partie de la nature. Ils sont les puissances réelles qui contrôlent les domaines social et politique de la vie. Bien que Dieu soit le Créateur, Il est moins que souverain dans Sa création. Les esprits sont parfaitement capables de frustrer Ses desseins. La R.T.A. considère que Dieu a accordé à chaque homme une durée totale de vie, mais la grande peur de l'Africain traditionnel est de mourir prématurément, retranché de la terre des vivants par quelque puissance spirituelle avant le temps fixé par Dieu. C'est ce qui fait qu'il vit dans une peur constante et qu'il est constamment en quête de protection, ne sachant jamais qui est en tête du jeu, lui ou son secret adversaire. Dans la R.T.A., il n'y a pas de concept de la souveraineté de Dieu sur le mal (Ps. 91), ni Sa capacité de faire concourir au bien toutes choses dans les vies de ceux qui mettent en Lui leur confiance (Ro. 8:28). Souvent, la conception erronée de la R.T.A. suivant laquelle Dieu est moins que souverain persiste dans les esprits des chrétiens, créant ainsi en eux la peur constante d'une mort prématurée et faisant d'eux des proies faciles pour les pièges de Satan.

5.0. Implications pour la communication chrétienne et la cure d'âme

Communiqué dans le contexte africain, l'Évangile était, en général, facilement reçu. Cela était sans doute dû au fait que la conception africaine du monde est une conception spirituelle qui recouvre substantiellement la conception biblique du monde et qui prédispose favorablement l'africain traditionnel au christianisme.

Cependant, comme nous l'avons montré dans les chapitres précédents, les vies quotidiennes des croyants africains sont souvent plus contrôlées par la peur du monde des esprits que par la sécurité en Christ et la confiance en Lui. Il y a une tendance marquée à retourner aux pratiques traditionnelles pour se protéger des esprits et à user des forces spirituelles traditionnelles en temps de crise. Il est évident que certaines des conceptions erronées clés émanant de la conception du monde suivant la R.T.A. et ayant trait à Dieu, à l'homme, et aux esprits font encore vraiment partie de la conception du monde soutenue par beaucoup de chrétiens africains, même après plusieurs générations de christianisme, les égarant ainsi de la vérité et sapant la vie spirituelle de l'Église. Dans cette partie, nous examinerons quelques-uns des facteurs qui, croyons-nous, ont historiquement contribué à un développement si pervers de la foi chrétienne en Afrique, et nous suggérons quelques stratégies pour la communication chrétienne et la cure d'âme afin de contrecarrer cette tendance.

5.1. Quelques facteurs influençant la réponse à l'Évangile en Afrique.

a. Emprises sataniques inhérentes à la conception du monde développée par la R.T.A.

Satan exerce un certain nombre d'emprises puissantes sur la conception du monde selon la R.T.A.. Souvent, on ne traite pas de toutes ces emprises dans la vie du croyant ni de l'Église, et c'est ainsi qu'on permet au diable et à ses démons d'accomplir leur oeuvre de destruction secrètement, pour ainsi dire. Ces emprises ont déjà été mentionnées dans les sections précédentes. Ici nous voulons les examiner du point de vue de l'emprise qu'elles exercent sur l'Africain. Elles peuvent être considérées comme ayant une emprise en cinq points sur l'individu et sur la société: une emprise sur l'esprit, sur les émotions, sur la volonté, sur la société dans son ensemble, et sur les désirs et les aspirations.

(1) L'emprise sur l'esprit est établie par la tromperie que Satan pratique dans le domaine de la vérité concernant Dieu, les esprits et la relation de l'homme avec eux comme cela a été indiqué dans la section traitant des conceptions erronées dans la R.T.A..

(2) Satan exerce une emprise sur les émotions à travers la peur accablante du monde des esprits, produite dans les coeurs par la conception du monde selon la R.T.A.. Cette peur constitue une puissante force motivatrice. Si le nouveau croyant n'est pas délivré de cette peur, elle le poussera, en temps de crise, à employer les méthodes occultes qu'il n'approuverait pas à d'autres moments.

(3) Satan exerce une emprise sur la volonté à travers le système ingénieux d'esclavage que la R.T.A. représente. La R.T.A. n'offre pas d'accès auprès de Dieu en temps de détresse. Elle force constamment la personne à retourner au système en utilisant les puissances spirituelles contre les esprits, et met plus que jamais l'individu sous l'influence démoniaque.

(4) L'emprise sur la société dans son ensemble est établie par l'intégration totale de la R.T.A. aux structures et fonctions sociales. Les relations avec la famille, la terre et la tribu sont toutes gouvernées par les rituels relatifs aux ancêtres et aux esprits, comme le sont beaucoup de formes de divertissements sociaux. Le pouvoir de gouverner et de renforcer la loi repose sur le bien qu'on entretient avec le monde spirituel et sur l'accumulation des pouvoirs mystiques occultes servant de force qui lie la société et qui donne de la stabilité à la culture.

(5) L'emprise sur les désirs et les aspirations est produite par les puissants attraits suivants exercés sur l'individu par la R.T.A.:

- l'attrait du pouvoir et du prestige,

- l'attrait des méthodes secrètes pour éliminer les tensions sociales (la vengeance, la colère, les jalousies, etc.),
- l'attrait des méthodes efficaces pour se défendre contre les attaques spirituelles.

Ces attraits représentent de puissantes tentations pour le chrétien, spécialement si certaines des autres emprises n'ont pas été complètement détruites dans la vie.

Le combat spirituel est livré sur trois fronts: la chair, le monde et le diable. La conception du monde d'après la R.T.A. donne à Satan des emprises sur tous ces fronts. Constituée d'un esprit, d'émotions et d'une volonté non régénérés, la chair est sous l'emprise de la fausseté, de la peur et de l'esclavage. Le monde, la société traditionnelle, sont saturés de forces et de pratiques occultes. Et enfin, la R.T.A. procure au diable certains appâts très attrayants pour séduire l'individu et l'attirer plus profondément dans son piège. Si le combat n'est pas livré sur tous ces fronts dans l'effort d'implanter l'Évangile dans le milieu africain, le nombre de victimes augmentera obligatoirement.

b. Le piège de la foi en l'Évangile en Afrique

Comme cela a été indiqué précédemment, le fait que le christianisme s'est répandu si rapidement en Afrique est dû en partie au fait que la conception du monde suivant la R.T.A. est capable de s'accommoder très facilement au moins de quelques éléments clés du message de l'Évangile. Cela a été une grande opportunité pour l'expansion de l'Évangile, mais aussi un piège dangeureux. La réceptivité n'égale pas nécessairement une conversion authentique, et pourtant on confond la réceptivité avec la conversion, spécialement lorsque dans la proclamation de l'Évangile, on souligne lourdement le fait de croire en Christ comme son Sauveur pour être sauvé du péché. Pour comprendre comment cela arrive, nous devons d'abord nous pencher sur les fonctions de la conception du monde en général, et ensuite sur la conception du monde selon la R.T.A. en particulier.

La conception du monde est un ensemble inconscient de croyances, de suppositions, d'idées et de valeurs qui caractérisent une culture donnée. Elle consiste en un ensemble de perspectives pour les différents domaines de la réalité telles que l'idée de soi, de la personne, la distinction entre les groupes intérieurs et les groupes extérieurs, les causes et les puissances dans l'univers, l'orientation spaciale et temporelle, et les valeurs et les normes. Elles constituent une grille mentale de ce que la réalité devrait être. A partir de ce tableau, le groupe interprète le monde autour de lui et évalue tout. De nouvelles perceptions tendent à être intégrées dans le tableau existant de la réalité sans changer les suppositions et les valeurs fondamentales. Ce n'est qu'à partir d'une évidence forte, telle que la connaissance expérimentale, que les perspectives de la conception du monde changeront et feront naître une nouvelle compréhension. Le

principe que nous voulons retenir ici est que la fonction intégrante de la conception du monde est plus puissante que la fonction adaptative.

Dans les sections précédentes, nous avons montré que suivant la conception du monde soutenue par la R.T.A., l'univers est gouverné par une hiérarchie unifiée de puissances spirituelles présidées par Dieu. Il gouverne le monde par ce système, en grande partie par délégation. Le domaine de l'homme, la terre, est dominée par les puissances spirituelles inférieures, et Dieu ne se mêle normalement pas de ce domaine. Il a pourvu l'homme d'intermédiaires auprès des différents êtres spirituels, mais il n'y a pas de médiateur efficace auprès de Dieu Lui-même, ce qui laisse une brèche évidente, un vide patent dans le système. C'est là que le message de Christ, en tant que Médiateur, auprès de Dieu, procure une réponse au besoin profondément ressenti par l'homme de communiquer avec Dieu.

Par conséquent, les Africains répondent volontiers à l'appel à croire en Christ comme étant le chemin qui mène à Dieu et à la vie éternelle. Toutefois, une telle réponse ne signifie pas nécessairement un changement total d'allégeance aux esprits à l'allégeance à Christ. Le concept de la R.T.A. suivant lequel Dieu n'intervient pas dans un monde dominé par les esprits n'est pas facilement abandonné à moins qu'il n'y ait eu une expérience précise de la puissance de Christ sur les esprits. La manière la plus facile d'interpréter le message chrétien à travers la grille de la conception du monde d'après la R.T.A. est de voir le salut et la vie éternelle comme quelque chose dont le chrétien n'entre en possession qu'après la mort. Accepter le Christ comme Celui qui sauve du péché maintenant qualifie la personne qui pose cet acte de foi pour le ciel à venir, mais ne change pas nécessairement les conditions de vie dans ce monde actuel qui est dominé par les esprits. Il s'ensuit une double allégeance: l'allégeance à Christ maintenant sur la terre comme Celui qui nous prendra au ciel après la mort tout en maintenant son allégeance aux esprits pour les besoins et les exigences de cette vie présente sur la terre.

c. La faiblesse d'un Evangile occidental dans un contexte africain.

Un autre facteur qui a souvent renforcé la tendance vers la double allégeance et le nominalisme est que l'Evangile a été introduit en Afrique du point de vue d'une conception étrangère du monde et qu'il ne s'est pas toujours adressé aux besoins ressentis par les Africains.

L'Evangile a été apporté en Afrique par des missionnaires venant des pays occidentaux. Quand ils proclamaient l'Evangile en Afrique, ils le faisaient souvent inconsciemment, du point de vue de leur culture. Leur sorte de christianisme avait été lourdement affecté par la conception occidentale du monde qui est naturaliste. Elle n'accorde pas de place aux causes spirituelles dans l'univers. Les choses se produisent conformément aux lois définissables de la nature. La science et l'ingéniosité humaines déterminent les réponses à tous les problèmes de l'homme.

Dans ce contexte, le Protestantisme occidental en est venu à minimiser l'importance du surnaturel et des éléments mystiques de la foi, tels que l'expérience des miracles, les dons spirituels et les rencontres avec les démons. Le christianisme occidental a développé une forte orientation vers l'analyse du message chrétien, la systématisation de ses doctrines et le discernement de la vérité. La foi est beaucoup plus une réponse à la connaissance de la vérité qu'à une confrontation de puissances entre Dieu et le Royaume des Ténèbres. Le monde des esprits et le miraculeux sont reconnus comme faisant partie de la représentation biblique de la réalité, mais ils sont minimisés en ce qui concerne leur applicabilité au siècle présent. Les chrétiens évangéliques occidentaux croient aux miracles, mais ne s'attendent pas réellement à les voir se produire aujourd'hui. Ils croient à l'existence des démons, mais ignorent comment les démons mènent leurs activités dans la culture occidentale, ils ont peu d'expérience pratique avec la confrontation des démons. Par conséquent, ils sont sceptiques lorsqu'ils entendent parler des soi-disantes activités menées par les esprits et ils attribuent une grande partie de ce qu'ils entendent à de la superstition et à de l'ignorance de la part de ceux qui affirment avoir ces expériences.

C'est cette sorte de christianisme occidental marqué par la connaissance et la vérité qui est venu confronter les cultures africaines orientées vers les esprits. Dans ces cultures, la religion se préoccupe de capter les puissances du monde des esprits afin de résoudre les problèmes de la vie quotidienne plutôt que d'apprendre des vérités théologiques. Toute personne qui prétend parler pour Dieu est d'abord supposée être un homme de puissance. Ses paroles, bien qu'habituellement rares, sont pesantes à cause de son intimité personnelle avec les puissances du monde des esprits.

Dans ce contexte, l'Évangile occidental a été moins qu'efficace pour produire un changement d'allégeance des esprits au Christ vivant. On met souvent un grand accent sur la foi en Christ comme Celui qui sauve du péché, mais on insiste peu sur Sa puissance pour délivrer l'homme des harcelements du monde spirituel. Peu d'églises exercent les ministères de délivrance. Les actions parlent plus fort que les mots. Proclamer Christ comme libérateur sans l'expérience pratique de la délivrance ne suffit pas à changer le concept clé de la R.T.A. concernant l'emprise incassable du monde des esprits sur cette vie. Au mieux, l'Évangile occidental produit des chrétiens avec une allégeance dualiste: allégeance à Christ pour l'au-delà alors que le chrétien reste attaché aux méthodes prouvées de la R.T.A. pour résoudre les problèmes de cette vie.

L'Évangile pourvoit à l'autorité spirituelle, pour confronter les forces du mal, et donner la promesse de miracles à ceux qui croient. Par sa conception du monde, l'Africain est prédisposé à s'attendre à voir Dieu travailler avec puissance, mais la tragédie de l'Église africaine est que des générations de dirigeants d'églises ont été formées dans des institutions théologiques occidentalisées qui leur ont appris à ne pas s'attendre à ce que Dieu travaille avec puissance.

La R.T.A. soutient un concept fondamental ferme: elle affirme que la terre est dominée par des esprits et que Dieu ne s'ingère pas dans les affaires de cette terre. Ce principe est confirmé par beaucoup d'expériences et il est fort improbable qu'il soit abandonné, à moins qu'il n'y ait eu au moins quelque observation de la puissance de Christ sur les esprits qui soit une confrontation de puissances d'une sorte ou d'une autre, telles que la destruction des fétiches sans que celle-ci cause du mal au croyant, ou la délivrance d'un harcèlement démoniaque en réponse à la prière d'autorité. Ce qu'il faut aujourd'hui, c'est la libération de l'Eglise africaine des fers et des chaînes de l'Evangile occidental, afin qu'elle puisse totalement assumer son autorité spirituelle en Christ et servir avec puissance ceux qui sont esclaves du Royaume des Ténèbres.

5.2. Quelques suggestions pour une stratégie de la communication chrétienne et de la cure d'âme.

a. Se concentrer sur Christ comme étant l'auteur du Royaume de Dieu.

Lorsqu'on proclame l'Evangile, on doit mettre l'accent sur la puissance du Royaume de Dieu qui surpasse celle du Royaume des Ténèbres. En tant qu'auteur du Royaume de Dieu, Christ est venu détruire les oeuvres du diable (1 Jn. 3:8), racheter l'humanité du Royaume des Ténèbres et l'amener dans le Royaume de Lumière (Ac. 26:18). Quelques-uns des points à souligner sont les suivants:

- L'existence de deux royaumes: le Royaume de Dieu ou le Royaume de Lumière (Mt. 12:25-28; 1 Jn. 1:5,6; Jn. 12:35,36; Ep. 5:8) et le Royaume de Satan ou le Royaume des Ténèbres (Jn. 12:31; 14:30; 16:11; Ep. 2:1,2).

- Expliquer comment le Royaume des Ténèbres se manifeste dans la culture locale dans les domaines du faux culte, de la puissance et des actes.

- L'emprise que Satan a sur l'homme pour l'entraîner dans son royaume à cause du péché de l'homme (rebellion contre Dieu) (Ge. 3; Hé. 2:14,15).

- Christ, le Fils de Dieu, est devenu homme pour apporter le Royaume de Dieu sur la terre, domaine gouverné par Satan et ses esprits, et pour ouvrir à l'homme le chemin qui lui permet d'entrer dans le Royaume de Dieu (Mt. 1:14; Lu. 11:20; 17:21).

- Christ a démontré l'autorité et la puissance du Fils de Dieu sur Satan, les démons et les esprits (Mt. 12:29; Lu. 9:1).

- Christ est mort pour le péché de l'homme afin d'annuler, de briser toute prise que le Royaume des Ténèbres a sur tous ceux qui sont "en Christ" (Col. 2:13,14).

- Su la croix, Christ, en tant qu'homme, a vaincu le Royaume des Ténèbres en étant totalement obéissant à la volonté de Dieu (Jn. 14:30,31). C'est ainsi qu'IL a brisé le pouvoir de Satan sur l'homme. Par Sa mort sur la croix, Christ a désarmé

Satan, ses démons et ses esprits, et a triomphé d'eux (Col. 2:15), afin que tous ceux qui sont en Christ puissent également triompher d'eux.

b. Encourager la pratique de renonciations publiques aux liens entretenus avec l'occulte.

En Afrique, le plus grand obstacle à la foi en Christ et à la victoire dans la vie chrétienne est la peur du monde des esprits. La libération de cette emprise de la peur exige souvent une confrontation avec la puissance de Dieu montrant que celle-ci est plus grande que celle des esprits. Une façon d'encourager de telles rencontres est d'encourager les anciens et les nouveaux croyants à renoncer publiquement à toute implication, à tout emmêlement antérieurs dans les pratiques occultes et à détruire tous les objets ayant rapport à ces pratiques occultes (bagues protectrices, amulettes, fétiches, etc.). Quand les chrétiens révoquent leur protection en Christ et font ce pas d'obéissance, Dieu leur manifeste Sa puissance et fait avancer Son Royaume (Ac. 19:18-20).

c. Encourager le discernement en interprétant les manifestations locales de la R.T.A. du point de vue de la Bible.

Souvent beaucoup de sujets de la vie et des pratiques traditionnelles africaines sont tabous parmi les chrétiens. Il s'en suit que les chrétiens ne comprennent pas comment Satan travaille à travers beaucoup de ces pratiques traditionnelles et se mettent sous l'influence démoniaque lorsqu'ils usent de ces pratiques. L'Eglise devrait clairement expliquer à son peuple la conception biblique du monde spirituel, particulièrement celle des esprits des ancêtres, et établir un rapport entre celle-ci et les termes employés dans sa langue locale pour désigner les esprits. On devrait éviter d'employer des termes empruntés pour traduire le terme "démon", et plutôt chercher un ou plusieurs termes provenant de la langue locale. La Bible aussi emploie plusieurs termes pour désigner les démons. Un terme emprunté n'aura pas de rapport avec l'expérience que les gens ont du domaine des esprits dans leur propre culture, et encouragera la croyance commune que certains de leurs esprits ne sont pas d'origine démoniaque. Dans chaque culture, ce qui est du démon se manifeste de différentes manières. L'Eglise devrait faire un effort consciencieux pour expliquer à son peuple, du point de vue de la Bible, les manifestations locales, et elle devrait également expliquer les conséquences spirituelles qu'entraînent les implications avec les démons.

d. Préparer l'Eglise à traiter les problèmes relatifs aux forces démoniaques par l'enseignement des ressources bibliques.

Les chrétiens africains connaissent la puissance du monde spirituel. Beaucoup d'entre eux vivent dans la peur de malheurs provoqués par des esprits et la crainte d'une mort prématurée (cf. Hé. 2:14,15). Ils connaissent tous les formes traditionnelles

de protection et celles-ci constituent une tentation constante pour eux. La tragédie est que peu de dirigeants d'églises enseignent aux croyants le fondement biblique pour obtenir la protection personnelle qui les blinde contre les esprits, et comment aider ceux qui subissent une attaque démoniaque (voir section 5.3.d. pour quelques-uns des éléments du combats spirituel).

e. Secourir ceux qui subissent l'oppression démoniaque.

Les chrétiens africains voient partout des esprits à l'oeuvre et suspectent volontiers qu'ils sont continuellement attaqués par ces esprits. L'important n'est pas de savoir si ces attaques sont toujours réelles ou non. Elles sont réelles pour la personne qui les perçoit, et cette personne a besoin d'aide. Si l'Eglise n'offre pas d'aide, l'individu peut être tenté de chercher et trouver de l'aide par les méthodes traditionnelles, se mettant ainsi sûrement sous l'influence démoniaque s'il ne l'avait pas encore fait. Ce sur quoi nous voulons attirer l'attention, c'est le fait que l'Eglise devrait chercher à développer un ministère approprié pour venir en aide à ceux qui sont opprimés par les mauvais esprits.

Des cellules spéciales de chrétiens pourraient être formées et exercées à pourvoir à ces besoins par la prière d'autorité et par le support social. Par exemple si une personne ne peut dormir la nuit parce qu'elle se sent harcelée par les esprits, le groupe peut prier pour elle et lui apprendre comment réclamer sa protection et réprimer les esprits, comment prendre autorité sur eux quand elle se sent attaquée. En plus, un membre du groupe pourrait rester auprès de cette personne chaque nuit pour prier avec elle jusqu'à ce qu'elle soit libérée du harcèlement.

Diverses procédures utiles ont été développées par ceux qui ont considérablement secouru ceux qui étaient opprimés par des démons. Certaines de ces procédures sont très compliquées et ne sont pas facilement applicables. Toutefois, aucune église ne devrait se mettre en retraite de ce ministère. Il peut commencer comme un simple groupe de prière et être très efficace. Ce qui importe, c'est que le groupe connaisse sa position et son autorité en Christ et cherche sincèrement à être guidé par le Saint-Esprit. La section 5.3. donne une procédure simple pour un tel combat spirituel soutenu par un groupe.

f. Encourager l'Eglise à être ouverte aux dons du Saint-Esprit et à s'attendre à ce que Dieu travaille avec puissance.

Les dons du Saint-Esprit sont donnés à l'Eglise pour son propre fonctionnement, sa propre croissance en maturité et son service aux autres (Ep. 4:12,13). Partout où il y a un corps de croyants, le Saint-Esprit a donné un nombre adéquat de dons à ces croyants pour qu'ils fonctionnent d'une manière saine; aucune congrégation locale ne sera ce qu'elle doit être, ce que Jésus a prié qu'elle soit, et n'aura la puis-

sance que lui confère Son Saint-Esprit jusqu'à ce qu'elle comprenne les dons spirituels et en encourage l'expression et la manifestation (Ro. 12; Ep. 4; 1 Co. 12).

g. Encourager l'intégration de l'Évangile dans la vie quotidienne de la culture locale.

Comme cela a été montré, la R.T.A. s'infiltré dans tous les aspects de la vie traditionnelle, donnant ainsi à Satan et à ses démons une prise puissante sur la société. Pour gagner la société à Christ, l'Église doit battre Satan dans son propre jeu en inculturant l'Évangile dans la structure même de la société. L'Église a besoin de considérer les fonctions que la R.T.A. remplit dans la société et de développer des substituts bibliques qui soient culturellement appropriés pour remplacer ces pratiques de la R.T.A.. (Voir M.G. Kraft 1978: chapitres 13-16).

Par exemple, le concept d'un certain genre de famille étendue ou de lignage est fondamental pour la plupart des sociétés africaines. Il assume beaucoup de fonctions utiles, mais il est généralement soutenu par des croyances et des rituels ancestraux. Le chef dirige la famille à travers les rapports qu'il entretient avec les ancêtres et assure la protection de la famille en accumulant des amulettes; Le rituel orienté vers les ancêtres constitue la colle qui tient la famille ensemble. La question est de savoir comment un dirigeant chrétien peut gouverner la famille en se basant sur des principes bibliques et assurer la solidarité de la famille. L'Église peut-elle développer un modèle pour faire cela d'une manière qui soit culturellement appropriée et bibliquement saine? Si cela n'est pas fait, les familles continueront à s'adresser aux non-croyants ou aux chrétiens compromettants pour qu'ils jouent le rôle de chefs de famille.

La vie africaine est remplie de rituels qui procurent une structure et un sens à la vie tels que les rituels accomplis à la naissance, lors du passage à l'âge adulte, lors du mariage, de la mort, des crises publiques comme la sécheresse, les invasions d'insectes, ou lors des fléaux, de la bénédiction d'une maison, des transactions de la terre et de l'établissement d'autres contrats; les rites de réconciliation, la purification des abominations telle que l'inceste, le cycle agricole des semences, de sarclage, des récoltes et des rentrées des moissons, etc.. Comment certains des rituels peuvent-ils être christianisés afin de rendre l'Évangile significatif dans la vie quotidienne et de la remplir de l'adoration du vrai Dieu? L'Église se rétracte souvent quand il s'agit d'adapter les rituels indigènes à l'Évangile par peur d'encourager le syncrétisme. Elle adopte plutôt des rites étrangers. Cette adoption de rituels étrangers comporte au moins deux dangers: (1) que les rituels étrangers ne satisfassent pas réellement les besoins émotionnels des Africains, mais laissent plutôt un besoin ressenti pour les formes de rituels anciens pour affronter la vie quotidienne, et (2) que les rituels étrangers soient mal compris et mal appliqués, et que cela aboutisse ainsi à un effacement de structure utile dans la vie.

Nous trouvons un exemple du premier cas dans les rares formes de rites mortuaires que les églises africaines ont reprises des églises occidentales. Celles-ci sont souvent très insatisfaisantes, et amènent les chrétiens à participer à des rites traditionnels basés sur les croyances ancestrales. Cela montre que le rite chrétien étranger qui ne donne pas de satisfaction peut encourager le syncrétisme plutôt que le décourager.

Un exemple du second cas est le rite occidental de mariage qui a été introduit chez les NSO au Cameroun et qui a abouti à l'échec d'un rite adéquat de mariage parmi les chrétiens. Le genre occidental de mariage à l'Eglise avec une robe blanche pour la future conjointe et un costume pour le future conjoint et des gens qui les accompagnent est très couteux et il est difficile pour le jeune couple d'avoir les moyens pécuniaires de pourvoir à toutes les dépenses engagées par un tel mariage. Il exige de l'argent et ne convient pas aux formes de contributions en nature que les membres de la famille font normalement lors d'une cérémonie traditionnelle de mariage. Ainsi, dans les familles Nso, les jeunes couples ont tendance à retarder la cérémonie de mariage à l'Eglise jusqu'à ce qu'ils soient assez établis financièrement, ce qui arrive habituellement après qu'ils aient commencé à vivre ensemble et souvent après avoir eu plusieurs enfants. Cette ambiguïté concernant le point de départ du mariage chrétien a contribué à la naissance d'une pratique devenue maintenant commune: celle du mariage à l'essai. Un couple commence par vivre ensemble sans faire de mariage à l'Eglise, et plus tard, les conjoints se séparent de nouveau s'ils n'ont pas d'enfants ou si d'autres désaccords surviennent entre eux, sans que cette séparation soit considérée comme un divorce. Ce qu'ils faudrait, c'est une cérémonie simple de mariage chrétien, modelé sur le rite traditionnel qui consiste à conduire la nouvelle mariée dans la famille du marié avant qu'elle habite dans sa maison.

Intégrer l'Evangile dans la structure d'une culture n'est pas quelque chose qui peut être légiféré ou inventé. C'est un processus organique qui se produit avec le temps au fur et à mesure que le Saint-Esprit guide les croyants à appliquer à leurs vies quotidiennes les principes établis par les Saintes Ecritures. Toutefois, le processus dépend lourdement de trois facteurs: (1) que les Saintes Ecritures soient disponibles aux gens dans leur langue, (2) que les gens soient alphabétisés dans leur langue maternelle afin qu'ils puissent se ressourcer eux-mêmes dans les Saintes Ecritures et (3) que tout le processus soit conduit par des dirigeants qui soient totalement engagés pour les Saintes Ecritures et réellement en contact avec leur culture, et qui connaissent réellement les besoins ressentis par les gens.

5.3. Quelques suggestions pour diriger un groupe engagé dans un combat spirituel.

a. Le but du groupe

Le but du groupe est que chaque membre s'exerce au combat spirituel et soit disponible pour faire la cure d'âme et pour prier pour ceux qui se sentent opprimés par les démons ou qui vivent dans la peur des démons.

Il est recommandé que chaque église ait au moins un groupe, de sorte que les chrétiens qui subissent une attaque spirituelle sachent où aller pour obtenir de l'aide et du support. Une fois que les chrétiens auront appris à revendiquer et à expérimenter leur propre liberté en Christ, l'Eglise sera mieux équipée pour s'engager au niveau collectif du combat spirituel qui consiste à gagner d'autres personnes à Christ et à briser les emprises sataniques sur leur société.

b. La portée du ministère

Un tel groupe sera confronté à une grande diversité de problèmes parce que dans le contexte africain, beaucoup de cas de maladies, de malheurs personnels, de problèmes interpersonnels et de désastres naturels sont considérés comme des affaires spirituelles. Le groupe a besoin d'être constamment conscient du fait qu'il peut y avoir, en plus de la source surnaturelle, plusieurs autres sources au problème de la personne qui est en quête d'aide et que cette personne peut avoir besoin d'une autre aide en plus du conseil spirituel et de la prière. D'autres sources peuvent être physiques, sociales ou psychologiques. Toutefois, dans beaucoup de cas, il suffira simplement de traiter de manière adéquate la dimension spirituelle. Dans d'autres, cela libérera la personne en quête d'aide spirituelle, de la peur des esprits et déterminera les conditions dans lesquelles une autre assistance sera profitable.

Une précaution s'impose à ce niveau. Dans le cas d'une maladie aiguë, le groupe devrait toujours -diriger la personne vers l'aide médicale après l'avoir mise sous la protection du sang de Jésus et avoir plaidé ce sang contre les attaques démoniaques et prié pour sa guérison. Si après la prière la personne en quête d'aide se tracasse toujours au sujet d'activité démoniaque menée contre elle, le groupe devrait promettre de continuer à prier pour sa protection, et si possible, envoyer quelques membres avec la personne à secourir pour la supporter dans la prière pendant le traitement médical.

c. Composition et nombre de personnes dans le groupe

Le combat spirituel est avant tout mené sur le plan subjectif, c'est-à-dire au niveau de sa propre vie personnelle, avant de pouvoir venir en aide aux autres. Tout dépend du Saint-Esprit. A moins que nous ne Lui permettions de travailler dans nos vies, nous ne pouvons pas nous attendre à ce qu'il en touche d'autres à travers nous.

Par conséquent, chaque membre du groupe doit d'abord s'engager à chercher et à maintenir sa propre liberté de l'opposition spirituelle, la victoire sur le péché, et une vie plus profonde de prière. Cela exige de l'honnêteté devant Dieu et les membres du groupe quand ils prient les uns pour les autres. Pour encourager cette honnêteté parmi les membres du groupe et pour mettre à l'aise ceux qui viennent demander de l'aide, il est mieux de garder un petit groupe comptant peut-être dix membres au maximum.

Il devrait toujours y avoir un chef de groupe choisi par les membres. Cette fonction de diriger les réunions peut être assumée à tour de rôle par plusieurs membres au fur et à mesure que le groupe reconnaît des dirigeants émergeant de lui. Au fur et à mesure que le groupe grandit et que les membres apprennent à servir efficacement ceux qui viennent à eux pour demander de l'aide spirituelle, de nouveaux groupes devraient être formés autour de ces nouveaux dirigeants. Ces groupes doivent être situés dans différentes parties de la communauté afin de rendre le ministère plus proche des gens.

d. Quelques éléments et ressources du combat spirituel

La sécurité du croyant en Christ: Le chrétien a été placé en Christ par Dieu, il a reçu la justice de Christ (1 Co. 1:30) et il est totalement accepté de Dieu. En Christ, le croyant est en sécurité et le "Malin" (le diable) ne peut pas le toucher (1 Jn. 5:18). Le diable ne peut vraiment pas lui faire de mal parce qu'il ne peut aller plus loin que ce que Dieu ne lui permet (Job 1:12; 2:6). La vie de l'enfant de Dieu n'est pas à la merci des mauvais esprits. Dieu contrôle toutes choses. Il est plus fort que Satan, et que n'importe lequel de ses démons et leurs puissances mauvaises. Les enfants de Dieu sont en sécurité dans son amour et aucun esprit ne peut séparer ceux qui appartiennent à Christ de l'amour de Dieu (Ro. 8:38,39). Il fait concourir à leur bien toutes choses dans la vie de ses enfants (Ro. 8:28), y compris toutes les attaques par les puissances mauvaises.

En Christ, le croyant a la victoire et l'autorité sur les esprits: Comme Dieu a placé le croyant en Christ, Il l'a aussi assis avec Christ sur son trône céleste (Ep. 1:3; 2:6) où toutes les puissances spirituelles sont sous les pieds de Christ (Ep. 1:21,22). Le croyant participe donc à l'autorité de Christ sur les esprits. Ceux-ci sont soumis au nom de Christ. Sur la croix, Christ les a vaincus et désarmés (Col. 2:9-15). Ils n'ont pas de pouvoir réel sur ceux qui sont en Christ. La seule arme dont ils disposent est la tromperie ("les ruses du diable" Ep. 6:11). Ils menacent et harcèlent le croyant pour l'effrayer et **faire en sorte qu'il leur cède**. Mais le croyant n'est pas impuissant. Il est vainqueur en Christ et il a l'autorité de les réprimer au nom de Jésus-Christ et par la puissance de son sang.

Le concept de "céder du terrain" à Satan: Le croyant est protégé de l'influence démoniaque aussi longtemps qu'il demeure en Christ et ne cède pas le

terrain à Satan, c'est-à-dire ne lui donne pas accès. Moreau explique cela comme suit: "Les démons ne peuvent influencer les croyants que dans la mesure où nous le leur permettons. L'acte de donner ou de permettre à Satan de prendre n'importe quel degré de contrôle dans notre vie est désigné par l'expression <céder du terrain>". (Moreau 1990: 90). Il y a quatre manières principales dont les croyants peuvent céder du terrain au diable et à ses esprits menaçants: par la peur, l'implication avec les démons et la R.T.A., par le péché non confessé, et par l'inactivité spirituelle.

(i) ***Le domaine de la peur***: La peur est le domaine le plus commun. La peur est basée sur l'ignorance de la puissance de Dieu et de l'autorité que nous avons en Christ sur les mauvais esprits. Si nous craignons les attaques qu'il nous lance par l'intermédiaire des esprits, il peut facilement nous faire tomber, spécialement en faisant chercher la protection à travers les pratiques occultes, nous faisant ainsi ouvrir la porte aux démons.

(ii) ***Le domaine de l'implication dans les sciences occultes***: L'implication dans les sciences occultes (l'usage d'amulettes, des fétiches, la pratique de la sorcellerie, de la divination, de l'enchantement, l'invocation des ancêtres et la pratique de rituels destinés à ceux-ci, la recherche des dons et des pouvoirs provenant des dieux et des esprits, etc.). Dieu défend toutes ces pratiques (De. 18:9-13) parce qu'elles sont de l'idolâtrie et mettent le croyant en communion avec les démons qui sont les puissances cachées derrière ces pratiques (1 Co. 10:20).

(iii) ***Le domaine du péché non confessé***: Chaque fois que nous cachons le péché dans nos coeurs sans le confesser, nous cédons du terrain au diable ou nous lui donnons accès. Les domaines de vulnérabilité spéciale sont le refus de pardonner (2 Co. 2:10-11) et la colère ou les rancunes (Ep. 4:26-27). Les péchés sexuels aussi grandissent en secret et peuvent devenir un domaine dans lequel les démons nous influencent et nous conduisent ainsi à l'esclavage des péchés habituels. ils souillent le corps qui est destiné à être le temple de Dieu (1 Co. 6:18).

(iv) ***Le domaine de la passivité spirituelle***: Le chrétien qui devient spirituellement inactif en négligeant l'étude de la Parole de Dieu, la prière et la communion avec les autres croyants s'ouvre à la tromperie de Satan et ses démons. Il manquera de discernement et ne reconnaîtra pas les ruses du diable. Il peut s'ouvrir à la conduite spirituelle et aux dons qu'il pense être de Dieu, mais qui, en réalité, proviennent des démons.

La protection des croyants: Une vraie connaissance de Dieu (Sa souveraineté sur le mal et son amour immuable pour Ses enfants), et de la position du croyant en Christ constitue la meilleure protection contre la peur des forces invisibles du mal. Autrement, la meilleure ligne de défense du croyant contre le fait de céder du terrain, de donner accès au diable, est une vie remplie du Saint-Esprit. La confession journalière du péché est nécessaire pour maintenir une vie sainte. Nous devons en plus être

conscient des ruses du diable (1 Pi. 5:8; Ep. 6:18), particulièrement de **celles qui existent dans notre culture**; nous devons prier sans cesse (Ep. 6:18), et amener nos pensées captives à Christ (2 Co. 10:5; Ro. 12:1,2). En se revêtant chaque jour des armes de Dieu (Ep. 6:10-18), le croyant choisit consciencieusement de revendiquer sa position en Christ et de marcher conformément à celle-ci.

Les armes du chrétien sont: (1) La Parole de Dieu (Ep. 6:17; Mt. 4:3-11) et (2) la prière en Esprit (Ep. 6:18,19). Ces armes ont été données aux croyants pour repousser les attaques de Satan et briser les emprises démoniaques. Prier en Esprit inclut la prière d'autorité qui ne consiste pas seulement à demander, mais, en réalité, à revendiquer pour Dieu le terrain occupé par Satan, à lier Satan et ses démons, à les reprimer, à prendre autorité sur eux et les chasser au nom de Christ et par la puissance de son sang. Lorsque le chrétien subit une attaque démoniaque, il ne doit pas rester passif. Il doit revendiquer sa position en Christ, se couvrir et couvrir sa famille du sang de Christ et reprimer les forces du mal en prenant autorité sur elles. Pour reconquérir le terrain qu'il avait donné aux démons, le croyant peut avoir besoin de l'aide des chrétiens mûrs pour confesser son péché et pour reprimer Satan, prendre autorité sur lui et le lier afin d'être libre (Ja. 5:16; Mt. 16:18-20).

Le don de discerner les esprits (1 Co. 12:10). Le discernement des esprits est un des dons que le Saint-Esprit donne à l'Eglise pour son ministère. C'est le pouvoir spécial de reconnaître les mauvais esprits qui sont à l'oeuvre et de distinguer l'oeuvre des démons de celle du Saint-Esprit. Pourtant, la capacité que le groupe a de servir ceux qui sont opprimés par les démons ne dépend pas de la présence de ce don. Les croyants peuvent exercer sur les esprits l'autorité qu'ils détiennent de Christ sans être dotés de ce don, bien qu'ils doivent toujours être disposés à le recevoir.

e. Les heures de rencontres du groupe

Le groupe devrait tenir une réunion régulière à un moment et à un lieu spécifique. Toutefois, chaque membre du groupe devrait être, à tout moment, à la disposition des gens qui se trouvent dans le besoin. Les gens se sentiront plus libres d'approcher une personne à la fois plutôt qu'un groupe pour lui confier le problème pesant sur son coeur. Le membre du groupe peut alors amener la personne à la réunion suivante du groupe, ou réunir quelques membres pour traiter immédiatement le cas se présentant à eux. Plus tard, on informera tout le groupe du cas pour qu'il continue à prier et à encadrer cette personne.

f. Programme proposé pour une réunion du groupe

- < Un moment d'adoration et de louange.
- < Un moment de sondage personnel du coeur et de confession devant Dieu.
- < Un moment de partage des combats personnels et des prières réciproques.

- ⟨ Un moment de partage, de discussions et de mémorisation des Ecritures relatives au combat spirituel et à la marche dans l'Esprit.
- ⟨ Un moment d'intercession pour des cas spécifiques et pour prier contre les emprises sataniques dans cette communauté et dans le pays.
- ⟨ Un moment pour faire la cure d'âme et pour prier pour ceux qui sont dans le besoin.

g. Etapes proposées pour la cure d'âme et la prière

Un membre du groupe devrait clairement prendre la direction de cette séance. C'est lui qui dirige la discussion avec la personne à conseiller et qui conduit le groupe dans la prière bien qu'il puisse inviter les autres à participer à certains moments. En général, leur rôle consiste à se tenir à l'arrière-plan, à rester discrets et à prier silencieusement durant la séance de cure d'âme. Ils peuvent prier contre les ingérences démoniaques afin que le Saint-Esprit guide le dirigeant, qu'il illumine la compréhension de la personne demandant du secours spirituel, qu'il donne la conviction là où elle est nécessaire, et des paroles de connaissance au groupe. Aux moments convenables, le dirigeant se concertera avec les membres du groupe pour déterminer le moment où ils pourront partager les révélations, les idées que le Saint-Esprit leur a données. Si le groupe est plutôt grand en nombre et intimide la personne en quête d'aide, le dirigeant peut prendre celle-ci à l'écart et faire l'interview en présence d'un ou deux membres supplémentaires pendant que les autres prient.

Les étapes suivantes sont des directives très générales. Elles ont pour but d'aider spécialement ceux qui s'engagent dans ce ministère pour la première fois afin de leur donner une structure efficace. Nous avons essayé d'inclure ce que nous croyons être des éléments essentiels dans le processus de secourir ceux qui sont opprimés par les démons et, en même temps, nous avons essayé de le garder aussi simple que possible. Les étapes et exemples de prière ne devraient pas être suivis aveuglément comme un rituel. Ils constituent un point de départ pour acquérir de l'expérience personnelle. Chaque groupe a besoin de trouver son propre style de ministère suivant que le Saint-Esprit le guide.

Les étapes marquées ci-dessous sont en grande partie basées sur l'expérience que James ABUNAW du Cameroun Bible Translation Association (CABTA) - Association Camerounaise pour la Traduction de la Bible - a vécue avec les groupes qui ont mené des combats spirituels, et sur quelques points tirés de la littérature suivante.

Dans le chapitre 12 de son livre "Christianity with Power" le Christianisme avec Puissance -, C. H. Kraft - donne une procédure simple similaire aux étapes indiquées ci-dessous. Une étude plus approfondie du sujet, faite du point de vue africain, a été offerte par A.S. Moreau dans "The World of the Spirits", - le Monde des Esprits, - particulièrement dans le chapitre six: Traiter du Problème de la Force Démoniaque. N.T. Anderson traite particulièrement des sujets relatifs à la revendication de l'identité

du croyant à Christ et la reconquête du terrain cédé aux forces sataniques - dans les livres et guides cités ci-dessous. Son livret, "Steps to Freedom in Christ", - Etapes vers la liberté en Christ, - est un guide montrant comment conduire la personne à conseiller par des étapes et prières clairement indiquées pour reconquérir tout domaine qu'elle a pu céder aux forces démoniaques - ou pour briser toute emprise que les forces démoniaques exercent sur elle, et pour revendiquer sa propre victoire en Christ. Ce livret est un bon guide qu'on emploie avec ceux qui ont une bonne connaissance et une bonne culture générale des Saintes Ecritures.

LES ETAPES

(1) ***Dites une courte prière d'ouverture***, invitant le Saint-Esprit à venir, à vous guider dans toute la vérité et à diriger le temps du ministère. Suivant le cas, vous pouvez aussi, à ce moment, désirer lier tous les esprits d'opposition pour les empêcher de gêner la personne demandant de l'aide spirituelle.

Exemple de prière: "Saint-Esprit, viens et dirige cette session. Montre-nous ce que tu veux que nous fassions et aide-nous à coopérer avec Toi pour l'accomplissement de ton plan ici. Au nom de Jésus-Christ et par la puissance de son sang, je prends autorité sur tous les esprits du mal, je les lie et leur défends de s'ingérer en ce moment-ci dans cette session. Je libère l'Esprit de paix et de coopération. Amen."

(2) ***Interviewez la personne que vous conseillez***. Voici des exemples de question: Pour quels sujets particuliers aimeriez-vous que nous priions? Quand cette condition a-t-elle commencé? Que se passait-il d'autre dans votre vie lorsque cette situation a commencé? Suspectez-vous une activité quelconque des mauvais esprits? Expliquez-vous. Cette dernière question est importante parce que beaucoup de personnes inhibées ne parlent pas de leurs craintes du surnaturel à moins qu'elles sachent qu'elles sont prises au sérieux.

Ecoutez la personne que vous conseillez et demandez constamment à Dieu de vous guider dans le choix des questions que vous devez poser. Si la personne que vous conseillez suspecte que le surnaturel soit impliqué dans sa situation, essayez de vous représenter clairement ce qui, selon elle, semble être la source de son problème: les esprits des ancêtres, la sorcellerie, la malédiction, l'enchantement, la magie, les amulettes, les pactes avec les dieux et les esprits, etc. Identifiez les domaines sur lesquels il a laissé le diable avoir une emprise pour que les démons aient exercé une influence sur lui. Si la personne demandant de l'aide spirituelle soupçonne une personne déterminée agissant derrière ces agents surnaturels, interrogez-la sur sa relation avec cette personne. Que s'est-il passé entre elle et cette personne-là? Pourquoi craint-elle cette personne -là? Ne l'interrogez pas trop longuement. Essayez d'établir un diagnostic provisoire et passez à l'étape suivante.

(3) Expliquez brièvement la théologie du combat spirituel.

- a. La conception biblique du monde spirituel basée sur le concept de deux royaumes.
- b. La victoire de Christ sur le Royaume des Ténèbres et la position du croyant en Christ.
- c. Le concept des domaines sur lesquels le diable peut exercer une emprise. Demandez à la personne que vous conseillez si elle est disposée à prendre sa position avec Christ dans le Royaume de Dieu. Amenez-la à prier pour revendiquer sa position en Christ.

(4) Amenez la personne conseillée à reconquérir tout domaine qu'il a pu céder à Satan.

Informez la personne conseillée qu'elle doit s'attendre à rencontrer de l'opposition mentale de la part de Satan durant ce processus; il mettra dans son esprit des pensées de doute, telles que: "Ca ne marche pas", "avoir des amulettes n'est pas un péché. Dieu les a données pour notre protection." Ce sont là les mensonges de Satan. Dites à la personne conseillée de faire part de telles pensées aussitôt qu'elles se produisent. La force de Satan réside dans le mensonge. Dès que le mensonge est exposé, la force est brisée.

Amenez la personne conseillée à prier pour demander au Saint-Esprit de lui révéler tout péché non confessé, particulièrement dans les domaines suivants:

- a. Relations avec l'occulte: l'emploi d'amulettes, l'implication dans la sorcellerie, la divination, les pactes conclus avec les mauvais esprits par elle-même ou par l'entremise des parents, etc.
- b. Les rapports avec les autres: sont-ils marqués par la colère, le refus de pardonner (rancunes)?
- c. La pureté personnelle: la convoitise de la chair, les péchés sexuels.

Conduisez la personne que vous conseillez spirituellement à prier afin de confesser chaque péché et de renoncer à tous les pactes et implications avec les esprits. Si les amulettes sont impliquées, demandez à cette personne de les détruire immédiatement, ou, s'il n'est pas possible de les détruire immédiatement, elle pourra les détruire plus tard en présence des autres.

(5) Priez pour la personne conseillée et pour son besoin.

Placez la personne que vous conseillez sous le sang de Christ, réclamez la protection de Christ et priez pour elle. Prenez autorité sur les esprits au nom de Christ et priez pour obtenir la guérison si la maladie est impliquée. Bénissez la personne conseillée au nom de Christ comme il convient de le faire et comme l'Esprit vous guide. Exemple de prière: "Au nom de Jésus, je vous bénis : la paix, du pardon, de la

confiance, de la délivrance du souci, de la peur des esprits, ou de la culpabilité.” Les autres membres du groupe peuvent aussi prier pour cette personne et la bénir.

Donnez à la personne que vous conseillez les promesses des Ecritures qui se rapportent à son cas et qu’elle peut réclamer. Donnez-lui aussi un exemple de courte prière qui lui apprenne à prendre autorité sur les esprits et à les réprimer si elle se sent de nouveau attaquée.

Voici des exemples de prière: “Au nom de Jésus-Christ et par la puissance de Son sang, je vous ordonne de vous en aller! ou Je me couvre et je couvre ma famille du sang de Jésus-Christ, je vous ordonne de vous en aller!”

(6) ***Demandez à la personne conseillée de rentrer à la maison*** et de réclamer les promesses des Ecritures et d’exercer son autorité dans la prière. S’il semble y avoir toujours des péchés qui n’ont pas été traités, demandez-lui de continuer à sonder sa vie devant le Seigneur. Demandez-lui de revenir après quelque temps pour faire part de ce que le Seigneur a fait. Si la personne conseillée n’est pas encore prête à réclamer sa propre protection, quelques membres peuvent lui rendre visite dans sa maison pour quelque temps de prière avec elle.

(7) ***Le groupe continue à prier pour le besoin*** exprimé en réclamant les promesses de Dieu et en cherchant une plus ample direction si cela s’avère nécessaire. Il peut aussi décider de prendre un certain temps pour jeûner et prier pour les cas difficiles.

(8) ***Lorsque la personne conseillée revient vers le groupe***, elle doit lui faire part de ce que le Seigneur a fait pour elle et de tous les problèmes auxquels il a été confronté. Des membres du groupe feront également part de toutes les choses que le Seigneur leur aura révélées. Ils doivent louer Dieu pour chaque signe de progrès, même s’il semble petit. Ensuite ils doivent chercher à connaître la volonté de l’Esprit concernant l’étape suivante à prendre et continuer à supporter la personne conseillée dans la prière et de manières pratiques.

6.0. Conclusion

Le contenu de ce document est en grande partie basé sur les observations personnelles faites par les auteurs au Cameroun. D’autres sources ont été consultées comme cela est indiqué dans la bibliographie. Ces sources ont généralement confirmé que l’image que les auteurs se sont faite au Cameroun en ce qui concerne la conception de la R.T.A. et de son effet sur l’Eglise est très similaire à travers l’Afrique. Nous sommes conscients que ce document a beaucoup de limites, particulièrement pour ce qui concerne le combat spirituel dans le milieu africain. Il reste encore beaucoup à apprendre dans ce domaine. En fin de compte, une telle connaissance ne peut venir que du Saint-Esprit au fur et à mesure qu’Il conduit le peuple de Dieu dans le combat spirituel personnel et dans le service des autres. Si ce document a aidé le lecteur à

acquérir une plus grande conscience de la nature du combat spirituel dans le milieu africain et s'il l'a stimulé à devenir plus actif dans son combat spirituel, alors il aura atteint son but.

Sources citées dans ce document:

- N.T. Anderson 1990 The Bondage Breaker Harvest House Publishers. Eugene, Oregon 97402, U.S.A.
- N.T. Anderson Steps to Freedom (13 pages) Freedom in Christ Ministries, 491 E Lambert Rd., La Hara, CA 90 631, U.S.A. (Vend aussi des cassettes vidéos et guides sur les séminaires relatifs au combat spirituel, par Anderson).
- R. J. Gehman, 1989 African Traditional Religion in Biblical Perspective Kesho Publications: Kijabe, Kenya.
- C.H. Kraft 1989 Christianity with Power Vine Books. Servants Publications. Ann Arbor, Michigan, U.S.A.
- M.G. Kraft 1978 World view and the Communication of the Gospel William Carey Library. Pasadena, California, U.S.A.
- A.S. Moreau 1990 The World of Spirits - A Biblical Study in the African Context Evangel Publishing House, Box 28 963, Nairobi, Kenya.

TABLE DES MATIERES

	Page
1.0. La conception du monde selon la religion traditionnelle africaine	3
1.1. L'essence spirituelle du monde	3
1.2. Dieu, l'homme et le monde	4
1.3. L' influence de la conception animiste du monde	6
1.3.1. La famille, les ancêtres et l'unité	6
1.3.2. La terre, les dieux et la pureté	8
1.3.3. L'homme, les dieux et les puissances	9
1.3.4. La tribu, les dieux et la paix	14
1.4. Les conséquences de la conception animiste du monde	14
a. Elle produit la peur	14
b. Elle produit l'esclavage	15
c. Elle n'offre que des solutions superficielles aux besoins ressentis par l'homme.	15
2.0. Le christianisme et la conception africaine du monde	15
2.1. L'attrait du christianisme pour les Africains traditionnels.	15
2.2. Le dilemme du chrétien africain	17
2.2.1. Le dilemme d'un évangile non-africain	17
2.2.2. L'inconsistance entre l'enseignement et la pratique	17
2.2.3. Interdictions sans solutions bibliques	18
2.2.4. L'habitude de rationaliser l'aide provenant de n'importe quelle source.	18
2.2.5. Confusion du bien culturel et du bien biblique	19
2.2.6. Le dilemme de la pression sociale	19
2.2.7. La tentation des méthodes traditionnelles éprouvées	19
2.2.8. Résumé	20
2.3. Le dilemme de l'Eglise africaine	20
2.3.1. Le dilemme du syncrétisme	20
2.3.2. L'habitude de confier l'administration sociale aux païens.	21
2.3.3. Le manque d'attrait du Christianisme pour les hommes.	21
2.3.4. Le manque de pères servant de guides spirituels.	21
2.3.5. Le Christianisme est considéré comme le progrès moderne	22
2.3.6. Le dilemme de la quantité (les nombres) contre la qualité (formation des disciples).	22
2.3.7. Résumé	23
3.0. La conception biblique des réalités spirituelles	24
3.1. La bible détient l'autorité de juger les cultures	24

3.2. Les réalités spirituelles telles qu'elles sont révélées dans la Bible.....	25
a. Le Dieu suprême.....	25
b. Les anges	25
c. Les anges déchus: Satan et ses démons	25
3.3. L'oeuvre de Satan et de ses démons	26
a. L'homme est la cible de Satan.....	26
b. Le but de Satan est de gouverner le monde	26
c. Satan n'a pas pu empêcher que le royaume de Dieu s'établisse sur la terre.	26
d. Satan essaie d'aveugler les incroyants pour qu'ils ne voient pas la lumière de l'Évangile.	27
e. Satan essaie de rendre les croyants incapables de servir Dieu	27
f. Satan contrôle les cultures et les sociétés par l'intermédiaire des démons.	27
g. Les démons donnent des pouvoirs mystérieux mais ils exigent un prix.	28
h. Satan encourage la propagation des fausses religions.....	28
4.0. L'interprétation de la R.T.A. par rapport à l'Écriture sainte	29
4.1. Les éléments de vérité dans la R.T.A.	29
a. L'existence de Dieu	29
b. Le concept de la création.....	29
c. La réalité du monde des esprits	29
d. La nature spirituelle de l'homme	30
e. Séparation entre l'homme et Dieu	30
f. Le concept de la mort substitutionnaire.....	30
g. Les valeurs	30
4.2. La source de vérité et d'erreur dans la R.T.A.	31
4.3. Conceptions erronées cruciales caractérisant la R.T.A.	32
a. La R.T.A. considère le monde des esprits comme un système unifié sous Dieu.	32
b. Dieu est éloigné et a condamné l'homme à vivre dans un système fermé dominé par des esprits inférieurs.	37
c. Dans la R.T.A., la religion se concentre sur l'homme.	40
d. Dans la R.T.A., Dieu n'est pas souverain.	41
5.0. Implications pour la communication chrétienne et la cure d'âme	41
5.1. Quelques facteurs influençant la réponse à l'Évangile en Afrique.....	42
a. Emprises sataniques inhérentes à la conception du monde développée par la R.T.A.	42
b. Le piège de la foi en l'Évangile en Afrique	43
c. La faiblesse d'un Évangile occidental dans un contexte africain.....	44

5.2. Quelques suggestions pour une stratégie de la communication chrétienne et de la cure d'âme	46
a. Se concentrer sur Christ comme étant l'auteur du Royaume de Dieu.....	46
b. Encourager la pratique de renoncations publiques aux liens entretenus avec l'occulte.	47
c. Encourager le discernement en interprétant les manifestations locales de la R.T.A. du point de vue de la Bible.....	47
d. Préparer l'Eglise à traiter les problèmes relatifs aux forces démoniaques par l'enseignement des ressources bibliques.	47
e. Secourir ceux qui subissent l'oppression démoniaque.	48
f. Encourager l'Eglise à être ouverte aux dons du Saint-Esprit et à s'attendre à ce que Dieu travaille avec puissance.....	48
g. Encourager l'intégration de l'Evangile dans la vie quotidienne de la culture locale.	49
5.3. Quelques suggestions pour diriger un groupe engagé dans un combat spirituel.	51
a. Le but du groupe	51
b. La portée du ministère.....	51
c. Composition et nombre de personnes dans le groupe.....	51
d. Quelques éléments et ressources du combat spirituel.....	52
e. Les heures de rencontres du groupe	54
f. Programme proposé pour une réunion du groupe.	54
g. Etapes proposées pour la cure d'âme et la prière.	55
6.0. Conclusion	58
Sources citées dans ce document:.....	60
Figure 1: Dieu, l'homme et le monde	5
Figure 2: La famille étendue - point de repère	10
Figure 3: La terre - source de subsistance.....	11
Figure 4: Le tribu - identité de l'homme dans le monde.....	12
Figure 5: Cercle de l'esclavage engendré par la R.T.A.	13
Tableau 1: Le monde selon la perspective biblique et celle de la R.T.A.	35
Tableau 2: Une conception africaine de la maladie.....	39
Table des matières	61